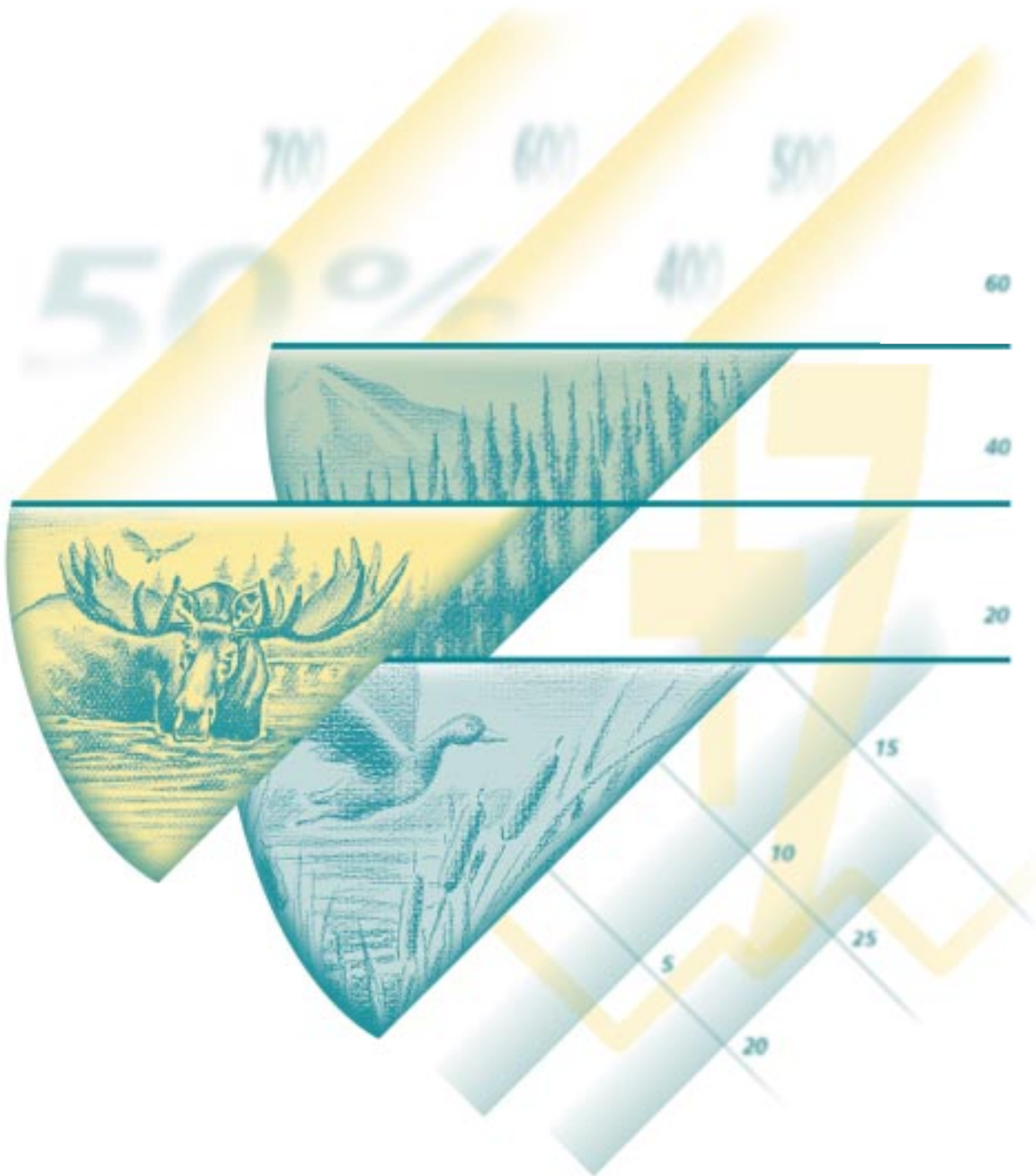


L'importance de la nature pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'Enquête





Environnement
Canada

Environment
Canada

L'importance de la nature pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'Enquête

Établi par

Elaine DuWors, Michel Villeneuve, Fernand L. Filion
Environnement Canada

Roger Reid
Ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs (Colombie-Britannique)

Pierre Bouchard
Ministère de l'Environnement et de la Faune (Québec)

Douglass Legg
Ministère des Richesses naturelles (Ontario)

Peter Boxall, Tim Williamson
Service canadien des forêts, Région du Nord-Ouest

Alistair Bath
Université Memorial de Terre-Neuve

Scott Meis
Commission canadienne du tourisme

Groupe de travail fédéral-provincial-territorial
sur l'importance de la nature pour les Canadiens

Des exemplaires supplémentaires gratuits de cette publication sont disponibles en quantité limitée. Pour en obtenir, s'adresser à :

Informathèque
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0H3

Téléphone : 1 800 668-6767 (sans frais au Canada)

et (819) 997-2800

Télécopieur : (819) 953-2225

Courriel : enviroinfo@ec.gc.ca

Aussi disponible sur l'Internet sur La Voie verte d'Environnement Canada
(<http://www.ec.gc.ca/nature/enquete.htm>).

Des exemplaires de cette publication ont été remis à des bibliothèques universitaires, collégiales et publiques par l'intermédiaire du Programme des services aux dépositaires.

Publication autorisée par la
Ministre de l'Environnement

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada 1999

N° de cat. En47-311/1999F

ISBN 0-662-83429-1

Conception graphique : Acart Design, Ottawa

Données de catalogage avant publication (Canada)

Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens

L'importance de la nature pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'Enquête

Publié aussi en anglais sous le titre : The Importance of Nature to Canadians.

Publié aussi sous forme électronique sur l'Internet.

ISBN 0-662-83429-1

N° de cat. En47-311/1999F

1. Réserves naturelles - Canada - Opinion publique.
2. Parcs nationaux - Canada - Opinion publique.
3. Réserves de la vie sauvage - Canada - Opinion publique.
4. Opinion publique - Canada.
5. Sondages d'opinion.

I. DuWors, E.

II. Canada. Environnement Canada.

III. Titre.

QH77.C3F47 1999

333.78'3'0971

C99-980059-0

RÉSUMÉ

Les richesses naturelles du Canada agrémentent la vie quotidienne de 20 millions de Canadiens, selon une importante nouvelle enquête. L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens de 1996 (l'Enquête sur la nature) révèle également que les Canadiens consacrent une grande partie de leur temps de loisir à pratiquer des activités reliées à la nature et à la faune. Les richesses naturelles du Canada attirent aussi un grand nombre de visiteurs des États-Unis. Les 11,7 milliards de dollars dépensés par les Canadiens et les touristes américains pour pratiquer des activités reliées à la nature au Canada, représentent des dépenses importantes qui ont de grandes incidences sur l'économie canadienne. L'Enquête sur la nature repose sur un partenariat national d'organismes à l'échelle fédérale, provinciale et territoriale. Statistique Canada a mené l'enquête au nom des partenaires auprès de 86 951 Canadiens âgés de 15 ans et plus. Les informations socio-économiques tirées des résultats de l'enquête permettront de préserver la faune, l'eau, les forêts et les aires protégées du Canada. Ces éléments sont indispensables pour la pratique agréable des activités reliées à la nature.

Les activités reliées à la nature au Canada

En 1996, 20 millions de Canadiens (84,6 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus) ont participé à une ou plusieurs activités reliées à la nature au Canada. Ces activités ont été très populaires partout au Canada. Les participants ont consacré au total 1,5 milliard de jours à pratiquer des activités reliées à la nature. Ils ont effectué 191 millions de déplacements, dont les trois-quarts étaient des excursions d'une journée et le reste des voyages de plus d'une journée. Les dépenses effectuées par des Canadiens pour pratiquer des activités reliées à la nature au Canada se sont élevées à 11 milliards de dollars. Cette somme comprenait 6 milliards de dollars pour des frais reliés aux déplacements, y compris le transport, l'hébergement et la nourriture, 3,1 milliards pour de l'équipement spécial et 1,8 milliard pour d'autres articles nécessaires pour pratiquer ces activités.

Plus précisément :

- Environ 43,7 pour cent des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont participé à au moins une des 17 activités de plein air désignées en zones naturelles au Canada, telles que la promenade, le camping et la navigation de plaisance.¹ Plus de la moitié des participants ont visité des parcs nationaux ou provinciaux ou d'autres aires protégées dans le cadre de ces activités. Ces activités ont attiré davantage les Canadiens âgés de moins de 45 ans. Les taux de participation se rapprochaient ou dépassaient la moyenne nationale dans 8 des 10 provinces et au Yukon. Les participants ont, en moyenne, consacré 16,1 jours à ces activités

au cours de l'année. Ils ont effectué en moyenne 13,3 déplacements.

- Plus d'un tiers (38,3 pour cent) des Canadiens ont observé ou prodigué des soins à des oiseaux ou à d'autres espèces animales près de leurs domiciles. Ces activités ont attiré davantage les Canadiens âgés entre 35 et 65 ans, et ceux résidant en milieu rural. On retrouve les taux de participation les plus élevés dans plusieurs provinces de l'Atlantique (Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick), en Ontario, en Colombie-Britannique et au Yukon. Les participants qui ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile y ont consacré en moyenne 140,1 jours au cours de l'année.
- Près d'un Canadien sur cinq (18,6 pour cent) a effectué un déplacement d'intérêt faunique au Canada. Cette activité était la plus populaire auprès des Canadiens âgés entre 25 et 44 ans. Le taux de participation à cette activité était plus élevé chez les résidents du Nouveau-Brunswick,

¹ Les 17 activités désignées comprennent la promenade dans la nature, la photographie des zones naturelles, la cueillette de noix, de baies ou de bois pour le feu, les pique-niques, le camping, la natation et les activités de plage, le canotage, le kayak et la voile, le motonautisme, la randonnée et le tourisme pédestre, l'alpinisme, l'équitation, le cyclisme dans les zones naturelles, l'utilisation de véhicules tout-terrain, le ski alpin, le ski de fond et la raquette, la motoneige et la relaxation dans un décor naturel.

du Québec, du Manitoba, de la Colombie-Britannique et du Yukon. En moyenne, les participants ont effectué 12,5 déplacements d'intérêt faunique au cours de l'année. En 1996, le nombre moyen de jours consacrés à cette activité par participant est évalué à 17,6 jours.

- Environ un Canadien sur six (17,7 pour cent) a pratiqué la pêche récréative au Canada. Un nombre plus élevé d'hommes, de Canadiens âgés de moins de 45 ans et de résidents en milieu rural ont pratiqué cette activité. Le taux de participation à cette activité était plus élevé que la moyenne nationale pour les résidents du Yukon et de Terre-Neuve et, dans la plupart des provinces, ce taux se rapprochait de la moyenne. Dans toutes les provinces, l'intérêt à participer à la pêche récréative était deux fois plus grand que la participation active, ce qui indique que cette activité possède un bon potentiel de croissance dans tout le Canada. En moyenne, les participants ont indiqué avoir pratiqué la pêche récréative durant 12,5 déplacements au cours de l'année. En 1996, le nombre moyen de jours consacrés à cette activité par participant est évalué à 17,2 jours.
- Environ un Canadien sur 20 (5,1 pour cent) a chassé des animaux sauvages au Canada. Le niveau d'intérêt à la participation à la chasse était deux fois plus grand que le taux de participation active. Par rapport à l'ensemble de la population, la chasse était une activité plus populaire auprès des hommes, des Canadiens âgés entre 25 et 55 ans, et des résidents en milieu rural. Le taux de participation à la chasse était plus élevé dans plusieurs des provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick), au Québec, en Saskatchewan et au Yukon. En moyenne, les participants ont indiqué avoir chassé des animaux

sauvages durant 12,7 déplacements au cours de l'année. En 1996, le nombre moyen de jours consacrés à cette activité par participant est évalué à 16,9 jours.

- En 1996, près des trois-quarts des Canadiens (74,5 pour cent) ont eu un contact indirect avec la nature, tel que regarder un film ou une émission de télévision sur la nature, lire un livre ou un magazine sur la nature, visiter un zoo, une ferme d'élevage de gibier, un aquarium ou un musée d'histoire naturelle, acheter un objet d'art, des travaux d'artisanat ou une affiche sur la nature, adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature ou entretenir un terrain aux fins de conservation. Le taux de participation à ces activités se rapprochait ou dépassait la moyenne nationale dans les 10 provinces.

Les activités reliées à la nature et les résidents des 10 provinces et du Yukon

Outre les comparaisons entre les provinces et le Yukon présentées ci-dessus et dans le présent rapport, les chapitres 5 à 15 donnent des aperçus d'une page sur les résultats de l'enquête pour chacune des 10 provinces et le Yukon.² Ces aperçus traitent de la participation à des activités reliées à la nature, du nombre de jours qui y sont consacrés, du nombre de déplacements effectués pour y participer et des dépenses affectées à cette fin.

Les déplacements touristiques concernant la pêche récréative et les activités reliées à la faune entre le Canada et les États-Unis

Les richesses naturelles du Canada attirent bon nombre de visiteurs provenant d'autres pays. Des résultats tirés

de l'Enquête sur la nature et ceux provenant d'une enquête similaire effectuée aux États-Unis démontrent les avantages de l'écotourisme pour le Canada. Les analyses révèlent que, en 1996, le nombre de visiteurs venant des États-Unis pour effectuer des déplacements d'intérêt faunique ou pour pratiquer la pêche récréative (1,1 million de visiteurs) était deux fois plus élevé que le nombre de visiteurs canadiens allant vers les États-Unis. De plus, les visiteurs américains restaient près de deux fois plus longtemps ici (6 millions de jours) pour observer la faune ou pêcher. Une comparaison des deux enquêtes démontre que les touristes américains ont dépensé trois fois plus de dollars au Canada que les touristes canadiens aux États-Unis, soit 705,3 millions de dollars comparativement à 236,1 millions de dollars. Cela se traduit par un avantage net pour le Canada, de 469,2 millions au chapitre des dépenses associées au tourisme.

Les incidences des résultats de l'enquête sur les politiques

Les informations sur les avantages socio-économiques de l'Enquête pourront servir à élaborer et à justifier une grande gamme de politiques et de programmes pour perpétuer les avantages provenant des richesses naturelles du Canada aux niveaux fédéral, provincial, territorial et local. Les faits saillants du présent rapport seront analysés plus en profondeur dans des rapports ultérieurs. Ceux-ci traiteront des retombées positives qu'ont les dépenses associées aux activités reliées à la nature sur l'économie aux niveaux national, provincial et territorial tant sur le plan des revenus que de l'emploi. Ils fourniront des estimations sur la valeur économique qui découle de l'utilisation récréative de la nature.

² À cause de l'étendue des Territoires du Nord-Ouest et de sa population peu élevée, le coût de sondage de cette population a été jugé prohibitif. Dans le cas de l'Enquête sur la nature, il a été décidé que cela dépassait largement les ressources dont disposaient les commanditaires, y compris ceux des Territoires du Nord-Ouest.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	iii
Avant-propos	2
Remerciements	2
1 Introduction	3
A Les activités reliées à la nature au Canada	7
2 La participation des Canadiens à des activités reliées à la nature	7
3 La fréquence de participation des Canadiens aux activités reliées à la nature	18
4 Les dépenses des Canadiens pour des activités reliées à la nature	25
5 Les activités reliées à la nature et les résidents de Terre-Neuve	27
6 Les activités reliées à la nature et les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard	28
7 Les activités reliées à la nature et les résidents de la Nouvelle-Écosse	29
8 Les activités reliées à la nature et les résidents du Nouveau-Brunswick	30
9 Les activités reliées à la nature et les résidents du Québec	31
10 Les activités reliées à la nature et les résidents de l'Ontario	32
11 Les activités reliées à la nature et les résidents du Manitoba	33
12 Les activités reliées à la nature et les résidents de la Saskatchewan	34
13 Les activités reliées à la nature et les résidents de l'Alberta	35
14 Les activités reliées à la nature et les résidents de la Colombie-Britannique	36
15 Les activités reliées à la nature et les résidents du Yukon	37
B Le tourisme lié à la pêche et à la faune au Canada et aux États-Unis	38
16 Comparaison des flux touristiques concernant la pêche et les activités reliées à la faune entre le Canada et les États-Unis	38
C L'intérêt à participer à des activités reliées à la nature	40
17 La participation active et potentielle à des activités reliées à la nature	41
D Conclusions et incidences sur les politiques	44
Annexe I : Définition des termes	47
Annexe II : Comparaison de l'Enquête de 1996 à celle de 1991	49
Annexe III : Ouvrages cités	52
Annexe IV : Organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux ayant parrainé l'enquête	53

AVANT-PROPOS

Ce projet est le fruit des efforts conjoints et de l'expertise de 16 organismes des gouvernements du Canada, des 10 provinces et du Yukon. Cette

collaboration exceptionnelle a permis de rassembler des renseignements d'une grande utilité pour les organismes ayant parrainé l'enquête et pour les chercheurs et gestionnaires intéressés.

Les grands bénéficiaires de cette enquête seront les zones naturelles du Canada, et les ressources fauniques et halieutiques qui y habitent.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les partenaires suivants qui ont fourni une aide financière et des conseils techniques durant l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens de 1996 et la préparation du présent document :

- Environnement Canada
 - Direction générale des affaires économiques et réglementaires
 - Service canadien de la faune
- Statistique Canada
- Service canadien des forêts, Ressources naturelles Canada
- Commission canadienne du tourisme
- Ministère des Richesses forestières et de l'Agroalimentaire (Terre-Neuve)

- Ministère des Pêches et de l'Environnement (Île-du-Prince-Édouard)
- Ministère des Richesses naturelles (Nouvelle-Écosse)
- Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie (Nouveau-Brunswick)
- Ministère de l'Environnement et de la Faune (Québec)
- Ministère des Richesses naturelles (Ontario)
- Ministère des Ressources naturelles (Manitoba)
- Ministère de l'Environnement et de la Gestion des ressources (Saskatchewan)
- Ministère de la Protection de l'environnement (Alberta)
- Ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs (Colombie-Britannique)

- Ministère des Richesses renouvelables (Yukon)
- Parcs Canada, ministère du Patrimoine canadien

Plusieurs personnes ont joué un rôle essentiel et ont permis de mener à bien l'Enquête et le présent rapport. Nous aimerions remercier : Marc Hamel, Jesse Coull, Nancy Brooks, Andrea Durning, Michael Murray, Joanne Hua, Kim Doan, Neelam Prakash, Martin Lemire (Statistique Canada), Darryl Sprecher, Agathe Galipeau, Brian Collins, Chantal Hunter, Rukiya Abdulhusein (Environnement Canada), Sylvia Cabrera, Richard Aiken (U.S. Fish and Wildlife Service), André Jacquemot et Sherry Graves-Morrison.

1. INTRODUCTION

Le Canada est reconnu à l'échelle internationale pour ses richesses naturelles. Cela comprend sa faune, ses forêts, ses plans d'eau et ses aires protégées. C'est au Canada que l'on retrouve 20 pour cent des zones naturelles, 9 pour cent de l'eau douce et 15 pour cent des forêts de la planète.³ Son écosystème compte environ 200 espèces de mammifères, 400 espèces d'oiseaux, 1 100 espèces de poissons, 80 espèces de reptiles et d'amphibiens, 30 000 espèces d'invertébrés et 4 000 variétés de plantes.⁴ Les aires protégées constituent environ 8 pour cent de la superficie du pays — près de 80 millions d'hectares.⁵

L'environnement naturel du Canada permet d'offrir un vaste choix de biens et services dont les résidents du pays et les étrangers peuvent bénéficier. Le Canada possède l'une des plus grandes réserves de richesses naturelles au monde par habitant.⁶

En tant que protecteurs de telles richesses, les Canadiens doivent veiller à bien les gérer pour une utilisation durable et à les protéger contre un développement qui conduirait à leur épuisement. Cela ne peut se faire sans bien connaître deux éléments : premièrement, l'état de l'environnement naturel et les dangers qui le menacent et, deuxièmement, toutes les façons dont on peut l'utiliser et en profiter.

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens (l'Enquête sur la nature) a été menée pour éclairer ce deuxième élément — l'importance de la nature dans la vie des Canadiens et les avantages socio-économiques

qu'ils en retirent. En démontrant aux Canadiens quels sont les avantages pour leur bien-être et pour l'économie des contacts avec la nature, l'enquête les aidera à faire des choix judicieux à l'égard de la gestion durable des richesses naturelles du Canada.

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territorial, qui se partagent la responsabilité concernant la façon dont les Canadiens utilisent et profitent de la nature, ont collaboré à la tenue de l'Enquête sur la nature. Cette dernière s'appuie sur des partenariats établis depuis près de 20 ans. Il s'agit d'une enquête menée à tous les cinq ans depuis 1981, connue sous le nom de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens (l'Enquête sur la faune).

En 1997, Statistique Canada a mené l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens portant sur les activités reliées à la nature au cours de l'année civile 1996. Les résultats préliminaires de l'enquête ont été publiés en septembre 1998. Un groupe de travail représentant les commanditaires de l'enquête prépare actuellement une série de rapports qui s'appuieront sur les résultats de l'enquête. Le présent rapport donne un résumé des contacts qu'ont eu les Canadiens avec la nature en participant à un éventail d'activités reliées à la nature. Un deuxième rapport évaluera les retombées économiques à l'échelle nationale, provinciale et territoriale, des dépenses qu'entraînent les activités reliées à la nature en termes de revenus et d'emplois. Il contribuera aussi à attribuer une valeur économique à l'utilisation récréative de la nature.

Les rapports fourniront des renseignements sur les avantages socio-économiques qui peuvent servir à élaborer et à justifier des politiques et des programmes pour promouvoir les avantages découlant des richesses naturelles du Canada. À titre d'exemple, les renseignements sur les avantages socio-économiques pourraient être un levier puissant pour influencer les décideurs tant au niveau fédéral, que provincial, territorial ou local, notamment en : 1) intégrant les indicateurs socio-économiques relatifs au développement durable au processus de prise de décision; 2) faisant mieux connaître au public la contribution importante qu'apportent les écosystèmes et la biodiversité du Canada aux gouvernements et à l'industrie, tel que l'indiquent les comptes nationaux du Canada; et 3) aidant à démontrer les rendements significatifs des investissements dans les actions visant à perpétuer les actifs naturels du Canada en fournissant des indicateurs des avantages socio-économiques qui pourraient être perdus si ces actifs naturels se dégradent.

Historique

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens est le fruit d'un partenariat entre 16 organismes à l'échelle fédérale, provinciale et territoriale chargés de la gestion de la faune, des eaux, des forêts, du tourisme, ainsi que des parcs et des aires protégées, présidé par Environnement Canada. Statistique Canada a mené cette enquête au nom du partenariat auprès d'un échantillon d'environ 87 000 Canadiens.

³⁻⁶ Voir les notices 1-4 à l'Annexe III.

Un groupe de travail, représentant les partenaires de niveaux fédéral, provincial et territorial a été chargé de la conception, du déroulement de l'enquête, des analyses et des rapports.

L'enquête avait pour objectif de recueillir des informations socio-économiques fondamentales, fiables et précises sur l'importance de la nature pour les Canadiens. Ces informations sont essentielles pour répondre aux nombreuses exigences en matière de politiques et de programmes à l'appui du développement durable des organismes qui parrainent l'enquête. L'enquête s'est intéressée au comportement des participants. Les questions portaient sur la participation à des activités reliées à la nature, aux déplacements pour pratiquer ces activités, au temps et à l'argent consacrés aux activités et aux endroits où ces activités ont eu lieu.

L'enquête de 1996 a été conçue pour mettre à jour et rendre plus précis les renseignements tirés des enquêtes parrainées par des partenariats semblables en 1981, en 1987 et en 1991, connues sous le nom de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens. L'Enquête sur la nature comprenait des questions sur les activités reliées aux poissons et à la faune semblables à celles des enquêtes précédentes. Toutefois, on a ajouté une nouvelle série de questions sur les activités de plein air en zones naturelles, comme le camping et la navigation de plaisance.

Une précision a été apportée concernant les endroits où les activités reliées à la nature ont été pratiquées. Cela permettra de combler des besoins en matière de politiques et de programmes en étant ainsi en mesure d'analyser les résultats selon les régions d'intérêt pour les partenaires, comme les éco-zones, les bassins hydrographiques et les régions de gestion sous-provinciales.

Ce rapport est le premier d'une série de documents portant sur les résultats de l'enquête de 1996 réunis sous le titre : L'importance de la nature pour les Canadiens. Il a été rédigé conjointement par les membres du Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens.

Les données bibliographiques des rapports portant sur les résultats des enquêtes de 1981, 1987 et 1991 sont fournies à l'annexe III (notices 5 à 13). On peut s'en procurer des exemplaires auprès des auteurs du présent rapport ou des organismes qui parrainent l'enquête. Les rapports de 1991 et de 1996 sont aussi disponibles sur le site Web de l'enquête sur la nature (<http://www.ec.gc.ca/nature/enquete.htm>).

La méthode de l'enquête

Statistique Canada a effectué l'enquête comme supplément à son Enquête sur la population active (EPA). L'EPA, une enquête mensuelle, est basée sur un plan d'échantillonnage aléatoire à plusieurs degrés. Statistique Canada emploie un réseau national d'intervieweurs pour recueillir les données selon des normes élevées pour protéger la confidentialité des réponses et la vie privée des répondants.

L'enquête sur la nature a été menée auprès d'un échantillon de 86 951 Canadiens représentatif d'environ 98 pour cent de la population canadienne âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces et au Yukon. La fraction yukonnaise de l'échantillon provient uniquement des collectivités organisées; elle est stratifiée selon la taille des collectivités. Les résidents des Territoires du Nord-Ouest ont été exclus, car il aurait coûté extrêmement cher de les sonder. On

a aussi exclu les résidents des réserves indiennes, les membres à plein temps des Forces armées canadiennes et les personnes résidant dans des établissements ou des institutions.

Le questionnaire de l'enquête a été établi par le Groupe de travail et testé par Statistique Canada dans une série de groupes de discussion partout au pays à l'été et à l'automne de 1996. C'est une mise à jour et une expansion du questionnaire utilisé pour les enquêtes de 1981, 1987 et 1991 sur l'importance de la faune pour les Canadiens. Le questionnaire a été précisément conçu pour éviter de compter en double les jours, les déplacements et les dépenses. Des questions ont été ajoutées pour veiller à ce que l'activité soit la raison principale pour laquelle des journées y sont consacrées, des déplacements effectués et des dépenses encourues. D'autres questions ont été ajoutées pour permettre d'inscrire certaines activités comme but secondaire quant au temps consacré et au déplacement effectué. Ces changements, et d'autres améliorations apportées au questionnaire de 1996, doivent entrer en ligne de compte si l'on compare les résultats des quatre enquêtes. **L'Annexe II fournit des lignes directrices exhaustives pour comparer les résultats à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.**

Statistique Canada a effectué la cueillette et le traitement des données du sondage. Le questionnaire à remplir et à retourner par la poste a été envoyé à un échantillonnage de 86 951 personnes en mars 1997. Il leur a été demandé de répondre à des questions sur l'année civile 1996. Les 1 000 intervieweurs de Statistique Canada ont fait des suivis par téléphone pour encourager les répondants à remplir et à retourner le questionnaire. Afin d'obtenir un bon taux de réponse, les intervieweurs

ont fait remplir le questionnaire par téléphone à ceux qui ne l'avaient pas retourné, et ce, malgré les rappels. Ce sondage postal/téléphonique a permis de recueillir au total 61 348 questionnaires remplis (70,6 pour cent). Après un tri pour ne garder que ceux où un nombre minimal de questions avaient été répondues, on s'est retrouvé avec 60 789 questionnaires utilisables (69,9 pour cent). La taille de l'échantillon, le nombre de répondants, le taux de réponse et le nombre de questionnaires utilisables pour le Canada, les 10 provinces et le Yukon sont présentés ci-dessous.

relation des données démographiques de Statistique Canada aux réponses fournies durant l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens.

On a imputé la majorité des estimations de l'enquête en tenant compte des cas de non-réponses à des questions, afin de mieux représenter les quantités de déplacements, de jours et de dollars consacrés aux activités reliées à la nature. Statistique Canada a établi des mesures de la fiabilité statistique pour veiller à ce que tous les renseignements publiés aient un niveau minimum de fiabilité.

qui parrainent l'enquête. Un groupe de travail fédéral-provincial-territorial présidé par Environnement Canada était chargé de coordonner l'analyse et la publication des résultats.

La méthode employée pour l'enquête sera détaillée dans un guide de l'utilisateur qu'établiront Statistique Canada et Environnement Canada. Ce guide sera fourni aux commanditaires de l'enquête et à d'autres utilisateurs des résultats.⁷

La fiabilité statistique des résultats de l'enquête

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens a été conçue dans le but d'obtenir, par l'échantillonnage d'une portion de la population du pays, des estimations fiables sur la participation des Canadiens à des activités reliées à la nature. Les données présentées dans les tableaux et les figures du présent rapport sont des *estimations* obtenues à partir de cet échantillon. De façon générale, pour que les estimations soient fiables, l'échantillon doit être composé d'un nombre suffisant de Canadiens présentant toutes les caractéristiques pertinentes. La fiabilité d'une estimation dépend également de la variabilité de la caractéristique mesurée par une question donnée chez les personnes composant l'échantillon. Si la variabilité est faible, la taille de l'échantillon peut être beaucoup plus petite.

Dans le présent rapport, on a évalué la fiabilité statistique de toutes les estimations présentées dans les tableaux et les figures en examinant la variabilité de l'échantillon de chacune. Dans la majorité des cas, cette variabilité est suffisamment faible pour que les estimations

Province ou territoire	Taille de l'échantillon	Nombre de questionnaires retournés	Taux de participation (en %)	Nombre de questionnaires utilisables
Terre-Neuve	3 595	2 512	69.9	2 501
Île-du-Prince-Édouard	2 325	1 551	66.7	1 518
Nouvelle-Écosse	5 715	4 113	72.0	4 068
Nouveau-Brunswick	5 558	3 580	64.4	3 541
Québec	16 960	11 930	70.3	11 857
Ontario	26 025	18 447	70.9	18 311
Manitoba	6 088	4 453	73.1	4 414
Saskatchewan	5 128	3 598	70.2	3 556
Alberta	6 524	4 711	72.2	4 670
Colombie-Britannique	7 752	5 533	71.4	5 448
Yukon	1 281	920	72.0	905
Total – Canada	86 951	61 348	70.6	60 789

Les données ont été saisies selon de strictes procédures de contrôle de la qualité. On a ensuite fait une vérification informatique exhaustive pour s'assurer de leur qualité et de leur intégralité, pondéré les résultats de l'échantillon pour estimer la population représentée et effectué la mise en

Les commanditaires de l'enquête ont pu soumettre leurs exigences sur les renseignements requis à Environnement Canada. Ces exigences ont constitué la base des données tabulaires exigées de Statistique Canada. Un compendium de statistiques pour le Canada, les 10 provinces et le Yukon, renfermant des tableaux détaillés sur les résultats de l'enquête, a été préparé par usage interne à l'intention des organismes

⁷ Voir la notice 14 à l'annexe III.

soient considérées fiables, selon les critères de Statistique Canada. La variabilité d'échantillonnage était parfois plus élevée pour certaines estimations. Ces différents cas sont signalés dans les tableaux et les figures au moyen du symbole suivant *, dont voici la signification :

Estimation de la participation — La variabilité d'échantillonnage de cette estimation est légèrement supérieure à celle d'autres groupes, l'échantillon étant de petite taille.

Estimation des jours, des déplacements et des dépenses — La variabilité d'échantillonnage de cette estimation est légèrement supérieure à celle d'autres groupes à cause notamment de la petite taille de l'échantillon et du degré de variation dans la distribution de la caractéristique mesurée.

La structure et la portée du rapport

Le rapport répartit les résultats de l'enquête en quatre parties. La **partie A** du rapport présente les faits saillants des résultats de l'enquête pour un certain nombre d'activités reliées à la nature. Les activités suivantes sont d'abord présentées, en commençant par celles qui ont le taux de participation le plus élevé : activités de plein air en zones naturelles, activités reliées à la faune près du domicile, déplacements d'intérêt faunique, pêche récréative et chasse. Les résultats pour les activités de contact indirect avec la nature sont ensuite présentés. Chacune de ces activités est décrite au chapitre 2 et dans les définitions présentées à l'**annexe I**. Les résultats concernant les activités reliées à la nature sont analysés pour l'ensemble du pays et par province ou territoire. On donne dans chaque cas le taux de participation, la fréquence de participation et les

sommes consacrées à ces activités. Les **chapitres 2 à 4** de la partie A traitent principalement des résultats nationaux et des comparaisons entre les 10 provinces et le Yukon, tandis que les **chapitres 5 à 15** présentent les résultats détaillés pour les provinces et le Yukon. Par la suite, tous les chapitres traitent des résultats tant nationaux que provinciaux ou territoriaux. L'**annexe II** fournit des lignes directrices importantes pour comparer les résultats relatifs à l'Enquête sur la nature présentés à la partie A à ceux des enquêtes précédentes.

La **partie B** examine jusqu'à quel point les Canadiens ont effectué des déplacements d'intérêt faunique ou pour pratiquer la pêche récréative aux États-Unis, la principale destination des touristes canadiens. Cette partie présente aussi les résultats d'une enquête semblable menée par le U.S. Fish and Wildlife Service, qui interrogeait les Américains sur les déplacements d'intérêt faunique et de pêche récréative durant les déplacements effectués au Canada.

La **partie C** examine l'intérêt du public canadien à participer à des activités reliées à la nature. Les niveaux d'intérêt à participer à ces activités sont comparés aux taux réels de participation en 1996.

À la lumière des résultats de l'enquête, la conclusion du rapport à la **partie D** fournit des aperçus socio-économiques, destinés aux politiques et aux programmes concernant l'utilisation récréative de la nature.

La présentation des données

Les tableaux et les figures du présent rapport ont été préparés à partir des tableaux de données fournis par

Statistique Canada ou des analyses complémentaires effectuées par Environnement Canada. Ils renferment les données les plus significatives qui sont analysées dans le rapport. Toutefois, les données présentées dans le texte ne font pas obligatoirement partie des tableaux et des figures.

Dans le rapport, on présente une estimation du total des participants aux diverses activités, de même que des taux de participation, c'est-à-dire le pourcentage de la population représenté par les participants. Les taux de participation, arrondis à la première décimale, ont été calculés à partir de l'estimation non arrondie du nombre de participants. Dans le rapport, l'estimation elle-même a été arrondie au millier le plus près. Les estimations exprimées en millions ont été arrondies à la première décimale. On a procédé de la même façon pour les estimations présentées dans la partie C. Pour les jours, les déplacements et les dépenses, on donne les estimations totales ainsi que la moyenne (total des jours, des déplacements ou des dépenses divisé par le total des participants). Ces moyennes, arrondies à la première décimale dans le cas des jours et des déplacements, et au nombre entier le plus près dans le cas des dépenses, ont été calculées à partir des estimations non arrondies. Dans le rapport, les estimations elles-mêmes sont arrondies au millier le plus près; les estimations exprimées en millions ou en milliards ont été arrondies à la première décimale. Dans les cas où des comparaisons de plusieurs estimations sont présentées, les différences sont exprimées en pourcentage — p. ex., le pourcentage des dépenses totales qui ont servi à l'achat d'équipement. Ces pourcentages, arrondis à la première décimale, sont calculés à partir des estimations non arrondies. **Les résultats présentés dans ce rapport pourraient être révisés par suite d'analyses statistiques en cours.**

PARTIE A

LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA

Les richesses naturelles du Canada — sa faune, ses eaux, ses forêts et ses aires protégées — permettent la pratique d'une foule d'activités reliées à la nature qui agrémentent la vie quotidienne de millions de Canadiens. L'enquête démontre que 20 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus ont participé à une ou plusieurs activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les participants ont consacré 1,5 milliard de jours durant leur temps de loisir et 11 milliards de dollars à ces activités. Ces activités étaient très populaires dans les 10 provinces et au Yukon.



Cette section du rapport s'attarde aux taux de participation, aux profils des participants, ainsi qu'au temps et à l'argent consacrés aux activités reliées à la nature. Le calcul des pourcentages est basé sur la population canadienne âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces et dans les collectivités organisées du Yukon. L'annexe I donne une définition des termes clés.

2. LA PARTICIPATION DES CANADIENS À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

L'enquête a porté sur différentes activités reliées à la nature, y compris *les activités de plein air en zones naturelles, les activités reliées à la faune près du domicile, les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative, la chasse et les activités de contact indirect avec la nature*. Chacune de ces activités est décrite ci-dessous et définie à l'annexe I.

En 1996, on évalue à 19,9 millions le nombre de Canadiens âgés de 15 ans et plus (84,6 pour cent de la population) qui ont participé à **une ou plusieurs** activités reliées à la nature au Canada (figure 1). Certaines activités incluaient

des visites de zones naturelles — p. ex., les activités de plein air en zones naturelles, comme une promenade, du camping et de la navigation de plaisance (section 2.1). D'autres comprenaient des activités reliées à la faune ou à la pêche près du domicile ou durant des déplacements, comme les activités reliées à la faune près du domicile (section 2.2), les déplacements d'intérêt faunique (section 2.3), la pêche récréative (section 2.4) et la chasse (section 2.5). Des activités de contact indirect avec la nature — p. ex., lire ou regarder des émissions de télévision sur la nature — ont aussi permis de profiter de la nature (section 2.6).

Les activités reliées à la nature sont très populaires partout au Canada. En 1996, plus des trois-quarts des résidents des 10 provinces et du Yukon, qui ont participé à l'enquête, ont pratiqué une ou plusieurs de ces activités (figure 2). Les résidents de l'Alberta, du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario ont eu des taux de participation se rapprochant ou dépassant la moyenne nationale de 84,6 pour cent, les résidents de l'Alberta affichant le taux le plus élevé (88,9 pour cent). Les autres provinces ont affiché des taux légèrement inférieurs à la moyenne.

FIGURE 1

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996

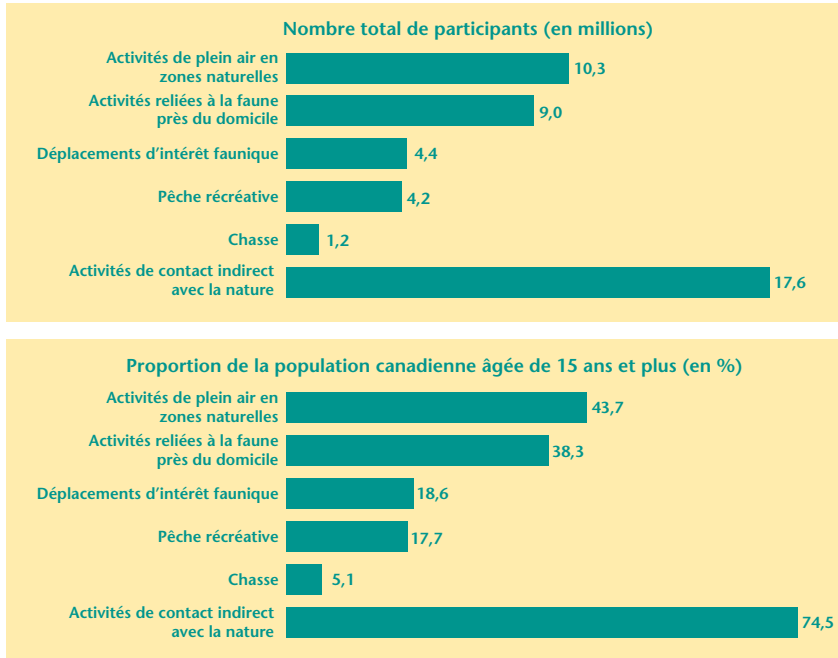
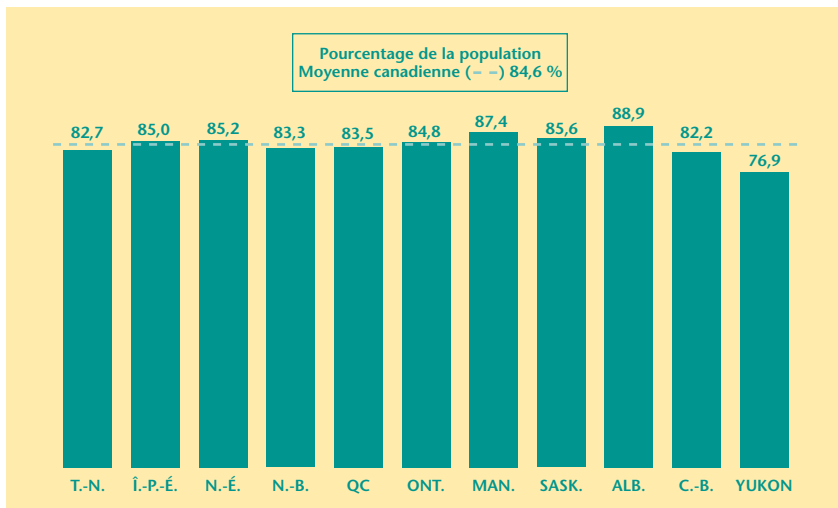


FIGURE 2

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Même si le taux de participation des Yukonnais à d'autres activités couvertes par l'enquête était élevé, il était plus faible dans son ensemble au Yukon parce que moins de résidents y ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature.

Certaines activités reliées à la nature ont été pratiquées par un échantillon représentatif de la population canadienne, tandis que d'autres l'ont été par des participants dont les profils variaient, quant au sexe, à l'âge, au milieu de résidence, à l'éducation et au revenu. Le tableau 1 donne un profil de la population canadienne âgée de 15 ans et plus, et le compare à celui des participants aux activités reliées à la nature. Il montre que la proportion d'hommes et de femmes qui ont participé aux activités de plein air en zones naturelles, qui ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile et qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique ressemblait à la proportion d'hommes et de femmes qui forme la population canadienne. Par contre, la proportion d'hommes et de femmes qui pratiquaient la chasse et la pêche varie grandement de celle de la population en général.

Ce chapitre donne un aperçu de la participation aux diverses activités reliées à la nature dont l'enquête fait état. Il traite de la fréquence et du taux de participation des Canadiens au cours de l'année 1996. Il établit aussi un profil des participants pour souligner les caractéristiques des Canadiens qui ont pris part à ces diverses activités. Les résultats pour chacune des 10 provinces et le Yukon sont comparés dans chaque section et sont étudiés de façon plus détaillée dans les chapitres 5 à 15.

TABLEAU 1
PROFIL DES CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique	Pêche récréative	Chasse	Population canadienne âgée de 15 ans et plus
Nombre total de participants âgés de 15 ans et plus	10,3 millions	9,0 millions	4,4 millions	4,2 millions	1,2 millions	23,6 millions
Participants (en %)						
Sexe						
Homme	50,5	47,5	49,3	66,3	85,0	49,1
Femme	49,5	52,5	50,7	33,7	15,0	50,9
Groupe d'âge						
15 à 19 ans	9,8	6,6	7,8	9,4	6,7	8,4
20 à 24 ans	10,1	6,3	8,8	9,3	8,4	8,4
25 à 34 ans	25,0	18,5	23,8	23,5	21,9	19,9
35 à 44 ans	25,6	23,3	25,9	26,8	27,3	21,4
45 à 54 ans	15,4	18,7	17,2	16,2	19,2	16,4
55 à 64 ans	7,6	12,2	8,9	8,0	10,2	10,8
65 ans et plus	6,5	14,4	7,6	6,8	6,3	14,6
Résidence						
Milieu urbain	83,0	77,1	82,1	77,7	62,7	83,0
Milieu rural	17,0	22,9	17,9	22,3	37,3	17,0
Éducation						
0 à 8 années	5,1	8,2	5,2	7,6	11,0	11,4
Études secondaires partielles	16,2	16,9	14,3	19,4	19,9	18,5
Diplôme d'études secondaires	17,3	18,1	17,2	18,5	17,7	18,5
Études postsecondaires partielles	11,2	9,9	11,0	10,5	8,0	9,9
Cert. ou dipl. d'études postsecondaires	27,4	26,7	27,8	29,1	32,0	24,6
Dipl. universitaire	22,8	20,2	24,5	14,9	11,3	17,1
Revenu personnel						
Aucun revenu	10,1	10,1	9,3	8,9	6,1	11,9
Moins de 5 000 \$	10,4	9,3	9,5	9,4	6,0	9,9
5 000 \$-9 999 \$	9,6	11,1	10,2	8,7	7,8	12,2
10 000 \$-19 999 \$	16,6	19,6	17,3	16,2	15,5	20,4
20 000 \$-29 999 \$	16,5	15,9	16,4	17,1	20,3	16,5
30 000 \$-39 999 \$	13,4	12,1	13,4	14,5	16,4	11,3
40 000 \$-49 999 \$	9,0	8,3	9,1	9,5	11,0	7,1
50 000 \$ et plus	14,5	13,7	14,8	15,6	17,0	10,7

Les activités de plein air en zones naturelles

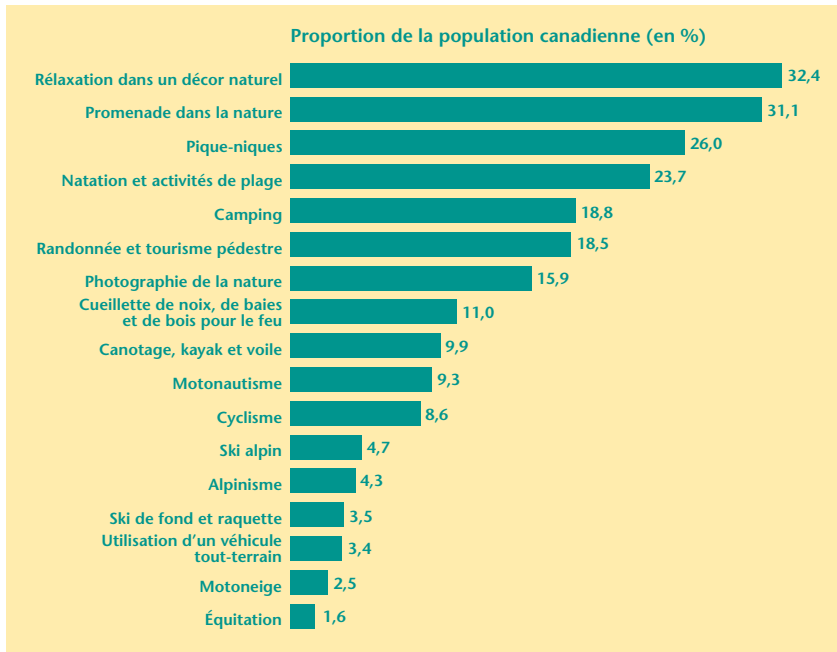
Les activités de plein air en zones naturelles sont une ou plusieurs des 17 activités récréatives désignées qui sont pratiquées durant des déplacements vers des zones naturelles. Les zones naturelles sont les forêts, les plans et cours d'eau, les milieux humides, les champs et autres endroits tels les terrains broussailleux et les cavernes.

En 1996, on évalue à 10,3 millions le nombre de Canadiens (43,7 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à des activités de plein air en zones naturelles au Canada (figure 1). La figure 3 montre le pourcentage de Canadiens qui ont participé à chacune de ces 17 activités, et le tableau 2, le taux de participation à ces activités pour les résidents des 10 provinces et du Yukon. La figure 3 montre, entre autres, que :

- les Canadiens ont pu pratiquer dans les zones naturelles du Canada des activités telles que la promenade dans la nature (31,1 pour cent des Canadiens), les pique-niques (26 pour cent), la natation ou les activités de plage (23,7 pour cent), le camping (18,8 pour cent) et la photographie de la nature (15,9 pour cent);
- les Canadiens ont aussi pratiqué la randonnée et le tourisme pédestre (18,5 pour cent des Canadiens), le cyclisme (8,6 pour cent), l'utilisation d'un véhicule tout-terrain (3,4 pour cent) et l'équitation (1,6 pour cent) et, en hiver, du ski alpin (4,7 pour cent), du ski de fond ou de la raquette (3,5 pour cent) et de la motoneige (2,5 pour cent);

FIGURE 3

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES EN 1996



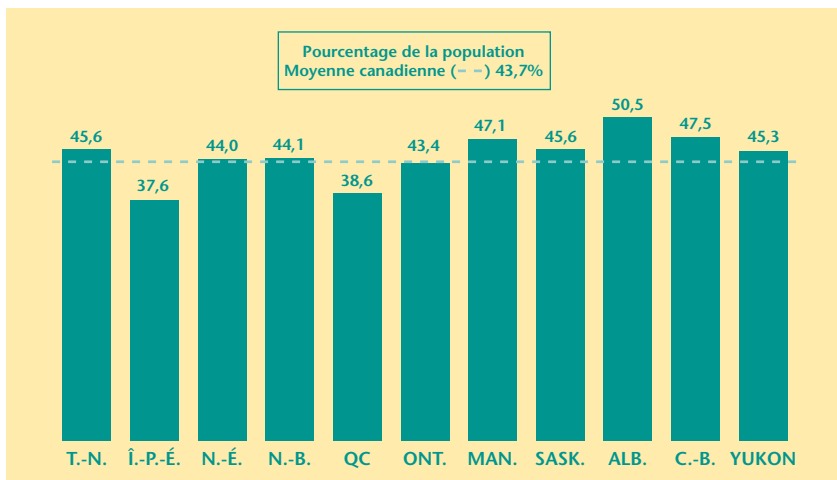
- la navigation de plaisance était une activité de plein air importante pour les Canadiens, notamment le canotage, le kayak ou la voile (9,9 pour cent) et le motonautisme (9,3 pour cent).

Le profil des participants aux activités de plein air en zones naturelles ressemblait à celui de la population canadienne en ce qui a trait au nombre d'hommes et de femmes, ainsi qu'au nombre de résidents en milieu urbain et rural (tableau 1). Toutefois, le profil différait d'autres façons; le tableau 1 montre que ces activités tendent à être plus populaires auprès des Canadiens âgés de moins de 45 ans, particulièrement auprès des 25 à 44 ans. Ces activités étaient aussi plus populaires auprès des Canadiens ayant poursuivi leurs études après le secondaire et de ceux dont le revenu personnel était de 30 000 \$ ou plus en 1996.

Le taux de participation pour les résidents de 8 des 10 provinces et du Yukon se rapprochait ou dépassait légèrement la moyenne nationale de 43,7 pour cent, l'Alberta affichant le taux le plus élevé (50,5 pour cent) (figure 4). Les résidents du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard ont des taux de participation inférieurs à la moyenne.

FIGURE 4

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Parmi les autres constatations, mentionnons :

- Les participants (96,4 pour cent) ont majoritairement pratiqué ces activités dans leur province ou leur territoire de résidence. Peu de résidents (17 pour cent) se déplaçaient vers d'autres provinces ou territoires.
- Plus de la moitié (56,9 pour cent) des participants ont indiqué avoir visité des parcs nationaux ou provinciaux, ou des aires protégées principalement pour pratiquer des activités de plein air. Les résidents des trois provinces des Prairies, de la

Colombie-Britannique et de l'Île-du-Prince-Édouard ont des taux dépassant la moyenne nationale, les résidents du Manitoba et de la Saskatchewan affichant le taux le plus élevé (73,6 pour cent) (figure 5). Dans les autres provinces, environ la moitié des participants ont visité des parcs ou des aires protégées pour pratiquer des activités de plein air.

- On a demandé aux participants si les déplacements d'intérêt faunique, la pêche ou la chasse étaient les raisons secondaires de leurs déplacements pour pratiquer des activités de plein air en zones naturelles. Un peu moins de la moitié (5 millions ou 48,7 pour cent) ont indiqué que les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse étaient des activités secondaires. Les résultats pour ces 5 millions de participants sont décrits dans les chapitres 2 et 3, de même que les résultats obtenus pour les participants dont l'activité principale était les déplacements d'intérêt faunique, la pêche ou la chasse.

Les activités reliées à la faune près du domicile

Les activités reliées à la faune près du domicile se pratiquent près du domicile et comprennent l'observation, la photographie, l'étude ou le nourrissage de la faune. En 1996, on évalue à 9 millions le nombre de Canadiens (38,3 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus) qui ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (figure 1).⁸

⁸ L'enquête de 1996 comprenait les activités près du domicile seulement, alors que les enquêtes précédentes incluaient les activités près du domicile et du chalet. Les estimations de 1996 ne peuvent donc pas être comparées aux enquêtes précédentes.

TABLEAU 2

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ AUX 17 ACTIVITÉS DE PLEIN AIR DÉSIGNÉES EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

	Relaxation dans un décor naturel	Promenade dans la nature	Pique-niques	Natation et activités de plage	
Canada	32,4 %	31,1 %	26,0 %	23,7 %	
Terre-Neuve	34,4	29,1	26,3	24,1	
Î.-P.-É.	28,1	23,0	21,5	27,0	
Nouvelle-Écosse	34,0	30,8	26,0	27,5	
Nouveau-Brunswick	32,0	30,1	25,5	23,0	
Québec	24,2	29,3	22,2	16,4	
Ontario	32,7	29,6	25,7	26,1	
Manitoba	39,5	31,8	26,8	32,2	
Saskatchewan	37,0	30,8	28,1	28,8	
Alberta	41,9	37,7	31,4	22,7	
Colombie-Britannique	36,8	35,1	30,0	26,6	
Yukon	32,9	37,0	31,9	16,7	
	Camping	Randonnée et tourisme pédestre	Photographie de la nature	Cueillette de noix, de baies et de bois pour le feu	
Canada	18,8 %	18,5 %	15,9 %	11,0 %	
Terre-Neuve	24,2	17,2	16,1	20,2	
Î.-P.-É.	15,8	11,6	10,4	10,2	
Nouvelle-Écosse	19,9	17,3	15,7	12,4	
Nouveau-Brunswick	19,9	16,5	13,9	12,6	
Québec	12,4	17,1	11,6	9,3	
Ontario	17,3	16,8	15,8	10,2	
Manitoba	22,7	18,1	17,3	13,2	
Saskatchewan	25,9	15,7	15,5	15,0	
Alberta	29,7	25,7	22,4	13,7	
Colombie-Britannique	24,0	23,4	20,1	11,1	
Yukon	31,4	26,1	25,8	13,5	
	Canotage, kayak et voile	Moto-nautisme	Cyclisme	Ski alpin	Alpinisme
Canada	9,9 %	9,3 %	8,6 %	4,7 %	4,3 %
Terre-Neuve	9,0	7,4	3,4	2,1	4,2
Î.-P.-É.	5,2	4,3	4,6	2,5	2,3
Nouvelle-Écosse	10,2	4,8	5,2	2,8	4,2
Nouveau-Brunswick	10,2	5,5	7,3	2,3	3,5
Québec	8,6	6,5	10,8	5,7	1,2
Ontario	11,4	10,1	7,5	3,7	4,3
Manitoba	10,1	14,4	10,7	2,9	5,2
Saskatchewan	9,3	16,7	9,1	3,6	4,0
Alberta	8,6	9,5	9,7	6,8	7,4
Colombie-Britannique	9,3	10,7	8,5	6,2	6,7
Yukon	10,3	10,4	7,8	3,6*	10,0
	Ski de fond et raquette	Utilisation d'un véhicule tout-terrain	Motoneige	Équitation	
Canada	3,5 %	3,4 %	2,5 %	1,6 %	
Terre-Neuve	3,6	7,0	10,4	2,4	
Î.-P.-É.	2,5	1,9	1,6*	2,3	
Nouvelle-Écosse	1,6	4,3	1,3	1,7	
Nouveau-Brunswick	2,8	5,2	3,3	1,0	
Québec	5,6	3,9	2,7	0,9	
Ontario	2,8	2,3	2,4	1,3	
Manitoba	3,4	3,1	4,1	2,1	
Saskatchewan	1,9	2,7	3,2	3,3	
Alberta	3,0	4,2	2,3	3,8	
Colombie-Britannique	2,9	4,5	1,0	2,0	
Yukon	5,8	4,0	5,1	3,0*	

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Le profil des participants à ces activités était semblable à celui de la population canadienne en ce qui a trait à la proportion d'hommes et de femmes (tableau 1). Les activités reliées à la faune près du domicile étaient plus populaires auprès des Canadiens vivant en milieu rural que ceux vivant en

milieu urbain, ce qui différait du profil de la population en général. Ces activités avaient tendance à être plus populaires auprès des Canadiens âgés entre 35 et 64 ans et moins populaires auprès des autres Canadiens. Les Canadiens ayant effectué des études post-secondaires ou universitaires et ceux

dont le revenu personnel était de 30 000 \$ ou plus en 1996 avaient plus tendance à participer.

Le taux de participation quant aux activités reliées à la faune près du domicile était un peu plus élevé que la moyenne nationale de 38,3 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, suivis de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Yukon (figure 6). Les résidents des autres provinces ont affiché des taux se rapprochant de la moyenne, à l'exception du Québec où le taux de participation était un peu plus faible.

Parmi les autres constatations, mentionnons :

- En 1996, les activités reliées à la faune près du domicile les plus populaires étaient l'observation de la faune (84,2 pour cent), suivie du nourrissage de la faune avec des aliments spéciaux achetés à cette fin (57,3 pour cent) et de l'entretien de plantes, d'arbustes ou de cabanes à oiseaux destinés à la faune (52,6 pour cent). Les autres activités pratiquées étaient l'étude et l'identification (43,3 pour cent) et la photographie (22,2 pour cent) de la faune.
- Les oiseaux autres que les oiseaux aquatiques, comme les fauveltes et les merles, ont fait l'objet d'observation et de soins par 90,7 pour cent des participants. Un nombre moindre de participants ont observé et prodigué des soins aux petits mammifères, comme les écureuils (57,2 pour cent), aux oiseaux aquatiques, comme les canards et les oies (26,7 pour cent), aux gros mammifères, comme les cerfs (18,7 pour cent) et à d'autres espèces fauniques, comme les papillons et les grenouilles (20,4 pour cent).

FIGURE 5

POURCENTAGE DES PARTICIPANTS À DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES QUI ONT VISITÉ DES PARCS OU DES AIRES PROTÉGÉES EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

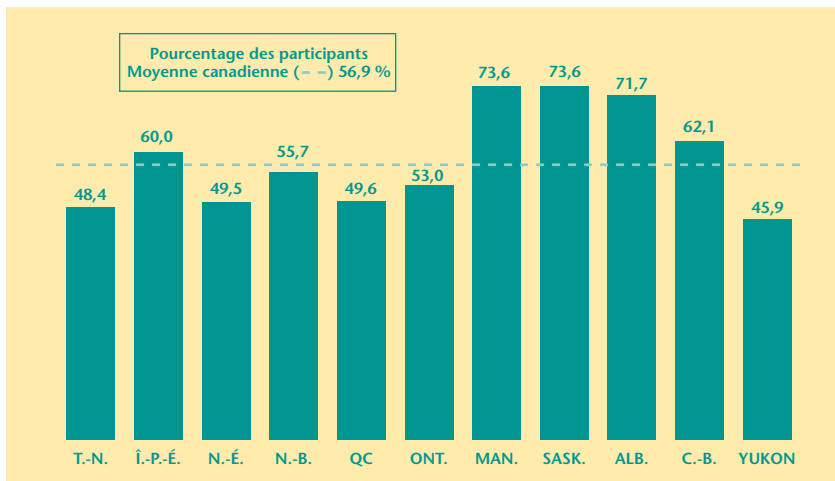
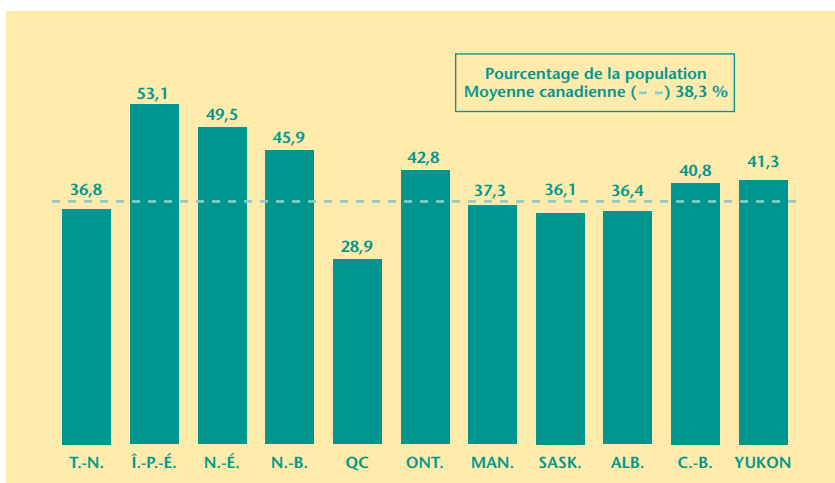


FIGURE 6

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATIQUÉ DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA FAUNE PRÈS DU DOMICILE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Les déplacements d'intérêt faunique

Les déplacements d'intérêt faunique consistent à observer, à photographier, à étudier ou à nourrir la faune durant des déplacements effectués aux fins de profiter de la faune et des zones naturelles. Les activités reliées à la faune durant des déplacements aux fins de vacances ou de voyages d'affaires sont exclus.

En 1996, on évalue à 4,4 millions le nombre de Canadiens (18,6 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus) qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique au Canada (figure 1). Le profil de ces participants ressemblait à celui de la population canadienne quant à la proportion d'hommes et de femmes, et de résidents en milieu urbain et rural (tableau 1). Toutefois, ce profil différait de celui de la population en général sur d'autres points. Le tableau 1 montre que les déplacements d'intérêt faunique avaient tendance à être plus populaires auprès des Canadiens âgés entre 20 et 55 ans,

particulièrement auprès des 25 à 44 ans. Ces activités étaient aussi plus populaires auprès des Canadiens ayant poursuivi leurs études après le secondaire et ceux dont le revenu personnel était de 30 000 \$ ou plus en 1996.

Les résidents du Nouveau-Brunswick, du Québec, du Manitoba, de la Colombie-Britannique et du Yukon ont eu des taux de participation plus élevés que la moyenne nationale de 18,6 pour cent, les résidents de la Colombie-Britannique et du Yukon obtenant les taux les plus élevés de 20,8 et de 27,9 pour cent respectivement (figure 7). Les résidents des autres provinces ont obtenu des taux de participation se rapprochant de la moyenne, à l'exception des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan, qui ont obtenu des taux plus faibles.

Les déplacements d'intérêt faunique étaient nombreux et, pour les distinguer, on en a défini deux genres. Le premier, les **déplacements d'intérêt faunique comme activité principale**, a lieu lorsque observer, photographier, étudier ou nourrir la faune est la raison principale du déplacement.

Le deuxième, les **déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire**, a lieu lorsque observer, photographier, étudier ou nourrir la faune est la raison secondaire du déplacement pour effectuer les activités de plein air en zones naturelles décrites à la section 2.1. L'enquête comprenait des questions plus détaillées sur les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale, dont les résultats sont présentés ci-dessous.

En 1996, 1,5 million de Canadiens (6,2 pour cent de la population) ont effectué des déplacements d'intérêt faunique comme activité principale, alors que 3,7 millions de Canadiens (15,5 pour cent) l'ont fait comme activité secondaire (figure 8).

Les faits saillants concernant le 1,5 million de participants pour lesquels les déplacements d'intérêt faunique étaient l'activité principale sont :

- L'observation de la faune était l'activité la plus populaire, 83,1 pour cent des participants ayant indiqué l'avoir pratiquée durant leurs déplacements. De plus, 45,8 pour cent des participants ont photographié la faune, 42 pour cent l'ont étudiée et 24,9 pour cent l'ont nourrie.

FIGURE 7

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT EFFECTUÉ DES DÉPLACEMENTS D'INTÉRÊT FAUNIQUE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

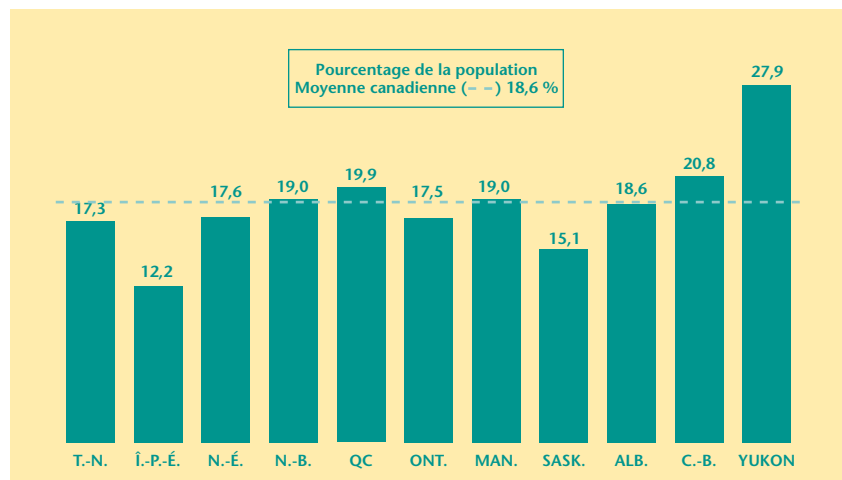
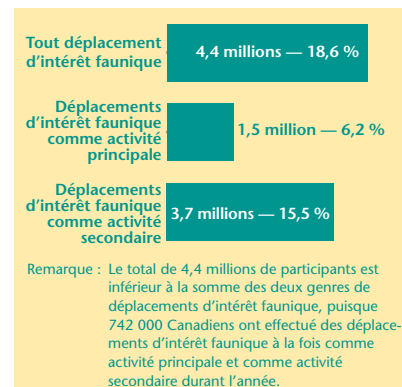


FIGURE 8

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT EFFECTUÉ DES DÉPLACEMENTS D'INTÉRÊT FAUNIQUE EN 1996



- Les participants ont indiqué avoir observé des oiseaux aquatiques, comme des oies (57,7 pour cent des participants), d'autres espèces d'oiseaux, comme les fauvettes (61,3 pour cent), des petits mammifères, comme les renards (48,8 pour cent), des gros mammifères, comme les orignaux et les baleines (43,3 pour cent), et d'autres animaux sauvages, comme les papillons (31,8 pour cent).
- La majorité des participants (96 pour cent) ont effectué des déplacements d'intérêt faunique dans leur province ou leur territoire de résidence. Un moins grand nombre s'est déplacé vers d'autres provinces ou territoires (12,7 pour cent).
- Les parcs et les autres aires protégées étaient des lieux populaires pour les déplacements d'intérêt faunique. Un peu plus de la moitié (50,8 pour cent) des participants ont indiqué avoir effectué des déplacements vers des parcs nationaux ou provinciaux, ou d'autres aires protégées principalement pour pratiquer cette activité.

La pêche récréative

En 1996, on évalue à 4,2 millions le nombre de Canadiens qui ont pratiqué la pêche récréative au Canada (17,7 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus) (figure 1). Le tableau 1 montre que, par rapport à la population en général, la pêche récréative était plus populaire auprès des hommes que des femmes. La pêche était aussi plus populaire auprès des Canadiens vivant en milieu rural que de ceux vivant en milieu urbain. La participation était plus grande chez les personnes âgées de moins de 45 ans que chez les personnes plus âgées. Le tableau montre aussi que la pêche était plus populaire auprès des Canadiens ayant effectué des études postsecondaires sans avoir fréquenté l'université. Les participants avaient un revenu personnel plus élevé, soit de 30 000 \$ et plus, que celui de l'ensemble de la population canadienne en 1996.

Les résidents du Yukon et de Terre-Neuve ont obtenu des taux de participation à

la pêche récréative de 32,2 et 30,6 pour cent respectivement, lesquels dépassaient largement la moyenne nationale de 17,7 pour cent (figure 9). Dans les autres provinces, le pourcentage de résidents qui pratiquaient la pêche se rapprochait de la moyenne, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard où le taux était plus faible.

Les activités de pêche récréative étaient nombreuses et, pour les distinguer, on en a défini deux genres. Le premier, la **pêche comme activité principale**, a lieu lorsque cette activité est la raison principale du déplacement. Le deuxième, la **pêche comme activité secondaire**, a lieu lorsque cette activité est la raison secondaire du déplacement pour effectuer les activités de plein air en zones naturelles décrites à la section 2.1. L'enquête comprenait des questions plus détaillées sur la pêche récréative comme activité principale, dont les résultats sont présentés ci-dessous.

En 1996, 3,1 millions de Canadiens (13,2 pour cent de la population) ont pratiqué la pêche récréative comme activité principale, alors que 2,2 millions (9,4 pour cent) l'ont fait comme activité secondaire (figure 10).

FIGURE 9

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATiqué LA PÊCHE RÉCRÉATIVE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

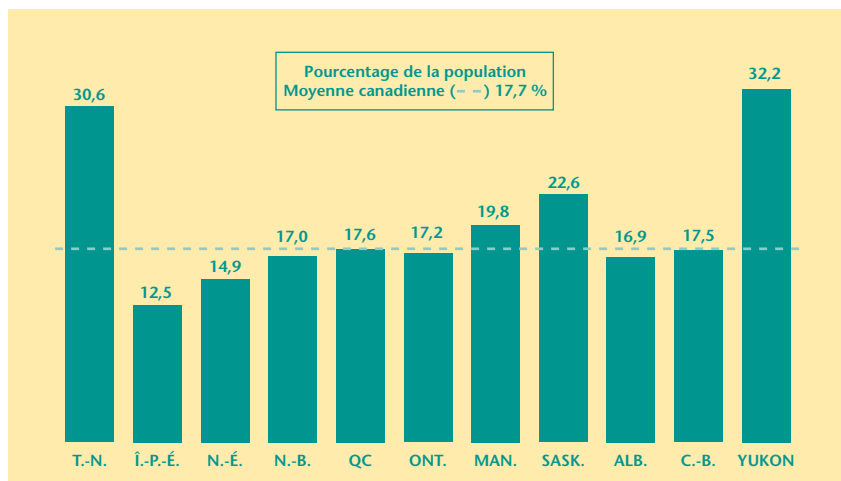
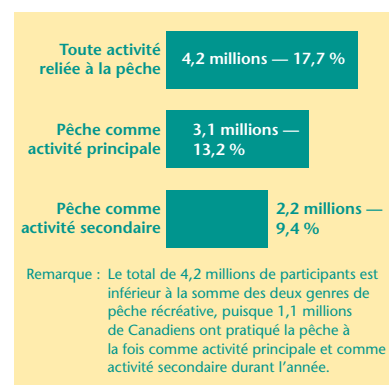


FIGURE 10

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATiqué LA PÊCHE RÉCRÉATIVE EN 1996



Les faits saillants concernant les 3,1 millions de Canadiens qui ont pratiqué la pêche comme activité principale sont :

- La majorité de ces personnes ont pêché dans des lacs, fleuves, rivières et ruisseaux d'eau douce (96,4 pour cent). Beaucoup moins ont pêché dans l'océan Pacifique (5,8 pour cent) ou dans l'océan Atlantique (4,1 pour cent).
- Les trois-quarts (75,6 pour cent) ont capturé des prises durant leurs déplacements au cours de l'année.
- Près d'un tiers de ces pêcheurs (30,4 pour cent) ont visité des parcs nationaux ou provinciaux, ou des aires protégées principalement pour pratiquer la pêche récréative.

ces chasseurs diffère de celui de la population canadienne. Par rapport à la population en général en 1996, la chasse était pratiquée davantage par les hommes que les femmes et davantage par les résidents en milieu rural que ceux en milieu urbain (tableau 1). Elle était aussi plus populaire auprès des Canadiens âgés entre 25 et 54 ans, et moins populaire auprès de ceux de moins de 25 ans et de plus de 54 ans. Ce tableau montre aussi que les activités reliées à la chasse étaient davantage pratiquées par ceux ayant fait des études secondaires et par ceux ayant obtenu un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires. Le revenu personnel des chasseurs était plus élevé que celui de l'ensemble de la population canadienne, 64,7 pour cent des chasseurs ayant déclaré un revenu supérieur à 20 000 \$ par rapport à 45,6 pour cent pour la population canadienne.

Le taux de participation à la chasse était supérieur à la moyenne nationale de 5,1 pour cent dans plusieurs provinces de l'Atlantique, les résidents de Terre-Neuve affichant le taux le plus élevé, suivi des résidents du

Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse (figure 11). Le taux dépassait aussi la moyenne au Yukon, au Québec et en Saskatchewan. Il était inférieur à la moyenne chez les résidents du Manitoba, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard.

On a défini deux genres de chasse dans l'enquête. Le premier, la **chasse comme activité principale**, a lieu lorsque cette activité est la raison principale du déplacement. Le deuxième, la **chasse comme activité secondaire**, a lieu lorsque cette activité est la raison secondaire du déplacement pour effectuer les activités de plein air en zones naturelles décrites à la section 2.1. L'enquête comprenait des questions plus détaillées sur la chasse comme activité principale, plus précisément sur quatre types de chasse : aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux gros mammifères.

En 1996, 1,0 million de Canadiens (4,2 pour cent de la population) ont pratiqué la chasse comme activité principale, alors que 416 000 Canadiens (1,8 pour cent) l'ont fait comme activité secondaire (figure 12).

La chasse

En 1996, on évalue à 1,2 million le nombre de Canadiens qui ont chassé les animaux sauvages au Canada, soit 5,1 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus (figure 1). Le profil de

FIGURE 11

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATiqué LA CHASSE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

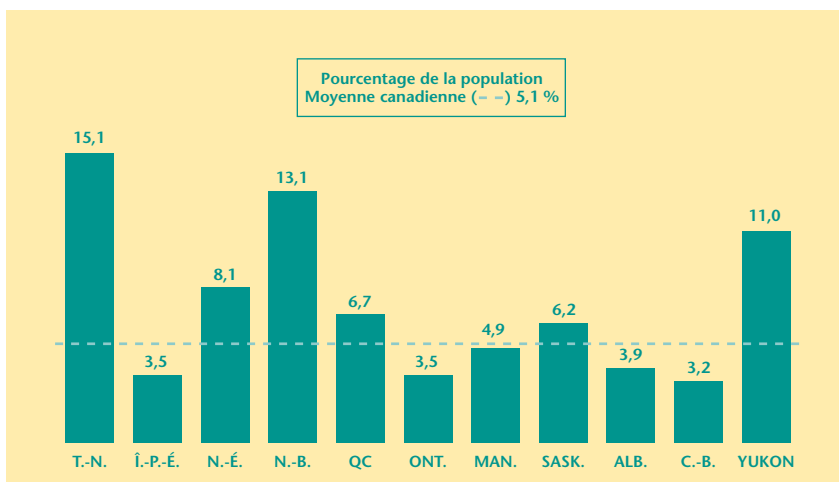
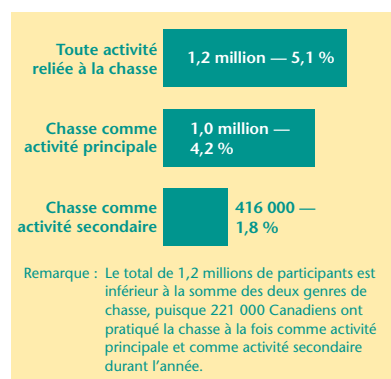


FIGURE 12

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATiqué LA CHASSE EN 1996



Les faits saillants concernant le million de Canadiens qui ont pratiqué la chasse comme activité principale sont :

- Près des trois-quarts de ces personnes (72,4 pour cent ou 721 000 Canadiens) chassaient les gros mammifères, comme les cerfs, et 37,6 pour cent de ces personnes (375 000 Canadiens) chassaient les oiseaux autres que les oiseaux aquatiques, comme les gélinottes. Environ le quart chassaient les oiseaux aquatiques, comme les canards et les oies (23,6 pour cent ou 235 000 Canadiens), ou les petits mammifères, comme les lièvres (23,1 pour cent ou 230 000 Canadiens).
- Le pourcentage de chasseurs qui ont attrapé du gibier variait selon l'espèce : le taux était de 68,9 pour cent pour les chasseurs d'oiseaux autres que les oiseaux aquatiques, 64,1 pour cent pour les chasseurs d'oiseaux aquatiques, de 61,6 pour cent pour les chasseurs de petits mammifères et de 42 pour cent pour les chasseurs de gros mammifères.

Les activités de contact indirect avec la nature

En 1996, on évalue à 17,6 millions le nombre de Canadiens (74,5 pour cent de la population) qui ont pratiqué une activité de contact indirect avec la nature (figure 13). L'activité la plus populaire, regarder des films ou des émissions de télévision sur la nature, a été rapportée par 16,4 millions de Canadiens (69,6 pour cent de la population). De plus, 10,2 millions de Canadiens (43,4 pour cent) ont lu sur la nature et 6,7 millions (28,6 pour cent) ont visité un zoo, une ferme d'élevage de gibier, un aquarium ou un musée d'histoire naturelle. L'achat d'un objet d'art, de travaux d'artisanat ou d'une affiche sur la nature a été effectué par 3,9 millions de Canadiens (16,5 pour cent). Les organismes voués à la nature ont attiré 1,3 millions de Canadiens (5,4 pour cent), qui y ont adhéré ou leur ont fait un don. Enfin, 760 000 Canadiens (3,2 pour cent) ont

participé à l'entretien, à l'amélioration ou à l'achat de terrains servant à nourrir ou à abriter les poissons ou la faune, ou encore à préserver ou à restaurer un environnement naturel.

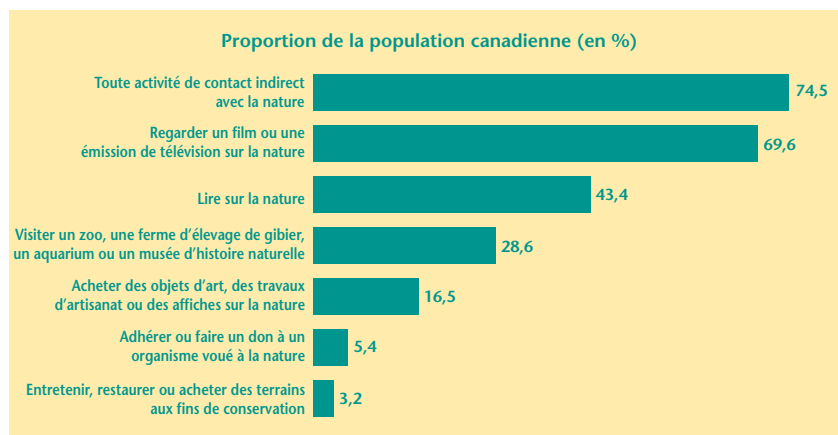
Le profil des 17,6 millions de participants à ces activités ressemble grandement à celui de l'ensemble de la population, tel qu'illustré dans le tableau 1. Le pourcentage de résidents provinciaux qui ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature était légèrement supérieur à la moyenne nationale de 74,5 pour cent pour l'Alberta et le Manitoba, et près de la moyenne dans les autres provinces (figure 14). Ce taux était inférieur à la moyenne pour les résidents du Yukon.

Parmi les autres constatations sur les Canadiens qui ont adhéré ou ont fait des dons aux organismes voués à la nature, ou qui ont participé à l'entretien, à l'amélioration ou à l'achat de terrains aux fins de conservation, mentionnons :

- Par rapport à l'ensemble de la population, 1,3 million de Canadiens ont adhéré ou ont fait des dons aux organismes voués à la nature et étaient surtout des hommes, âgés entre 35 et 54 ans, ayant fait des études postsecondaires et déclarant un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus.
- Le pourcentage de ceux qui ont adhéré ou ont fait des dons aux organismes voués à la nature était supérieur à la moyenne nationale de 5,4 pour cent en Ontario, dans les quatre provinces de l'Ouest et au

FIGURE 13

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PRATIQUÉ DES ACTIVITÉS DE CONTACT INDIRECT AVEC LA NATURE EN 1996



Yukon. Les résidents du Yukon, du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ont affiché des taux de 7 pour cent ou plus. Ce taux était inférieur à la moyenne dans les autres provinces, les résidents de Terre-Neuve et du Québec affichant des taux de 3 pour cent ou moins.

- Les 760 000 Canadiens qui ont participé à l'entretien, à l'amélioration ou à l'achat de terrains aux fins de conservation étaient surtout des hommes, âgés de plus de 35 ans, résidant en milieu rural, ayant complété des études postsecondaires et déclarant un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus en 1996.
- Le pourcentage de résidents provinciaux qui ont participé à l'entretien, à l'amélioration ou à l'achat de terrains aux fins de conservation se

rapprochait de la moyenne nationale de 3,2 pour cent dans la plupart des provinces. Ces taux étaient un peu plus élevés que la moyenne au Yukon (5,1 pour cent) et à l'Île-du-Prince-Édouard (4,8 pour cent), et les résidents de Terre-Neuve ont affiché le taux le plus faible, soit 2 pour cent.

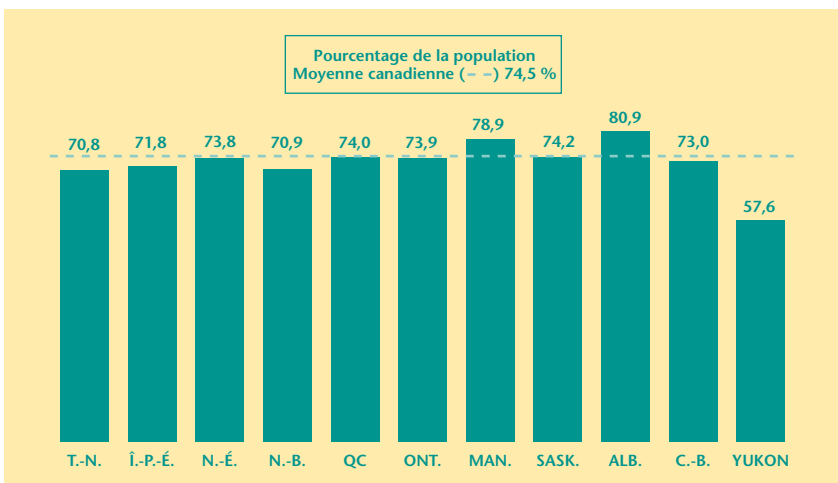
Comparaison à des enquêtes précédentes

Le questionnaire de l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens de 1996 comprenait des questions semblables sous divers aspects à celles posées dans les enquêtes de 1981, 1987 et 1991 sur l'importance de la faune pour les Canadiens. Par exemple, la formulation

des questions dans les sections sur les excursions ou voyages pour observer, photographier, étudier ou nourrir la faune, la pêche récréative, la chasse aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux gros mammifères, et d'autres sections peuvent sembler identiques. Toutefois, à la suite de changements apportés au questionnaire de 1996, les différences entre l'enquête de 1996 et les enquêtes précédentes peuvent être dues en partie aux changements apportés au questionnaire et non pas aux variations de la participation à ces activités dans le temps. À titre d'exemple d'un changement, notons que ce chapitre présente les résultats de l'enquête sur déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse comme activité principale ou secondaire. Les lignes directrices servant à déterminer ce dont il faut tenir compte, à la suite des changements apportés au questionnaire lorsque l'on fait des comparaisons avec l'Enquête sur la faune de 1991, se trouvent à l'annexe II.

FIGURE 14

POURCENTAGE DE CANADIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS DE CONTACT INDIRECT AVEC LA NATURE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



3. LA FRÉQUENCE DE PARTICIPATION DES CANADIENS AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

La fréquence de participation à une activité fournit une mesure du rôle que joue la nature dans les temps libres des Canadiens. Elle sert aussi d'indicateur des pressions qu'exercent divers participants sur les ressources biologiques et les écosystèmes du Canada. Dans le présent rapport, la fréquence de participation est mesurée de deux façons. La première mesure est le nombre de **jours** qu'une activité donnée est pratiquée. Une journée est un jour civil complet ou une partie de celui-ci (24 heures ou moins). La deuxième mesure est le nombre de **déplacements** effectués pour pratiquer une activité. Les excursions d'une journée sont le nombre de fois où le participant a quitté sa résidence pour pratiquer une activité donnée et l'a regagnée durant la même journée. Les voyages de plus d'une journée sont le nombre de fois où le participant a quitté sa résidence

pour pratiquer une activité donnée et a passé au moins une nuit hors de sa résidence.

En 1996, on estime que les Canadiens ont passé 1,5 milliard de jours à pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature au Canada (figure 15). Les sections qui suivent se fondent sur les réponses données quant au nombre de jours durant lesquels les participants ont pratiqué chacune des activités suivantes : activités de plein air en zones naturelles (section 3.1), activités reliées à la faune près du domicile (section 3.2), déplacements d'intérêt faunique (section 3.3), pêche récréative (section 3.4) et chasse (section 3.5). Toutes ces activités sont définies au chapitre 2.

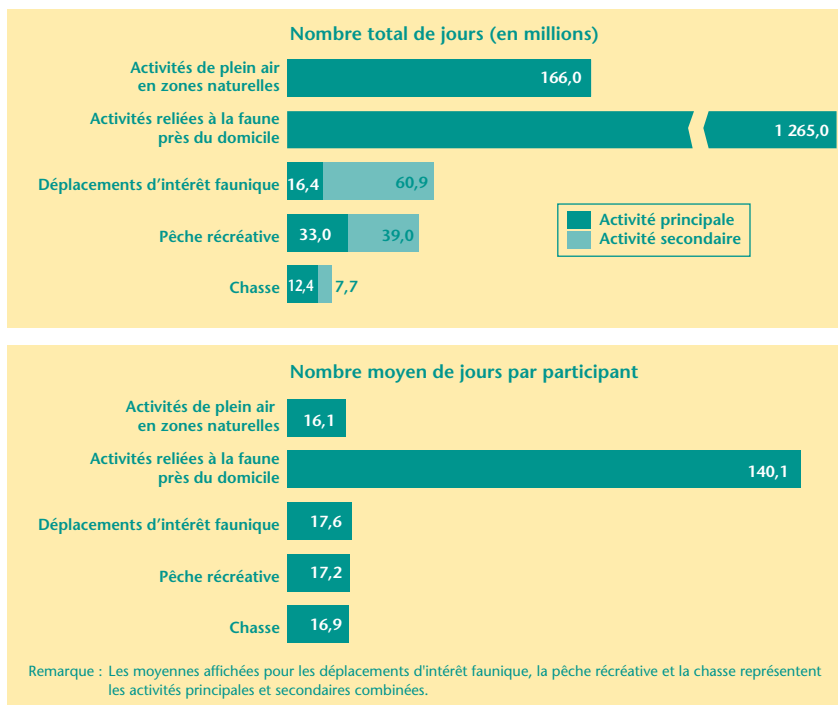
Les Canadiens ont effectué 191 millions de déplacements hors de leur résidence pour pratiquer des activités reliées à la

nature en 1996 (figure 16). Dans les sections qui suivent, les réponses des participants aux questions sur leurs déplacements pour pratiquer les activités suivantes sont analysées : activités de plein air en zones naturelles (section 3.1), déplacements d'intérêt faunique (section 3.3), pêche récréative (section 3.4) et chasse (section 3.5).

Le calcul des moyennes dans le présent chapitre est obtenu à partir du nombre de participants faisant partie de la population canadienne âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces et les collectivités organisées du Yukon. Les réponses des résidents provinciaux ou territoriaux sont présentées dans chaque section et sont analysées plus en profondeur dans les chapitres 5 à 15. Les définitions de termes clés sont fournies à l'annexe I.

FIGURE 15

NOMBRE TOTAL ET MOYEN DE JOURS DE PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996



Les activités de plein air en zones naturelles

En 1996, les Canadiens ont indiqué avoir passé 166 millions de jours à pratiquer des activités de plein air en zones naturelles au Canada, soit une moyenne de 16,1 jours par participant (figure 15). Ce nombre de jours dépassait la moyenne nationale pour les résidents de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba, de la Colombie-Britannique et du Yukon, tandis qu'il se rapprochait de la moyenne pour les résidents des autres provinces (figure 17).

Les participants ont passé la majorité de ces 166 millions de jours à l'intérieur de la province ou du territoire de résidence. Le pourcentage de jours passés dans la province ou le territoire de résidence était de 85 pour cent ou plus pour toutes les provinces et le Yukon, à l'exception du Manitoba où il était de 76,5 pour cent et de l'Alberta, de 79,2 pour cent.

En 1996, les Canadiens ont effectué 137,1 millions de déplacements vers les zones naturelles du Canada pour pratiquer des activités de plein air (figure 16). La majorité de ces déplacements (96,6 millions ou 70,4 pour cent du total) était des excursions d'une journée, au cours desquelles les participants quittaient leur résidence et la regagnaient le même jour. Les participants ont aussi fait 40,5 millions de voyages de plus d'une journée.

En moyenne, les Canadiens ont effectué 13,3 déplacements par participant pour pratiquer des activités de plein air au cours de l'année (figure 16). Ceux qui effectuaient des excursions d'une journée ont fait en moyenne 12,2 excursions par participant, tandis que ceux qui effectuaient des voyages de plus d'une journée affichaient une moyenne de 5,8 voyages par participant. La figure 18 montre le nombre moyen d'excursions et de voyages, selon la province ou le territoire de résidence. Ce nombre de déplacements dépassait la moyenne nationale quant aux excursions d'une journée pour les résidents des quatre provinces de l'Atlantique, du Québec, de la Colombie-Britannique et du Yukon, tandis qu'il se situait en deçà de la moyenne pour ceux des autres provinces. Cette figure montre aussi que le nombre de déplacements dépassait la moyenne quant aux voyages de plus d'une journée pour les résidents de toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, du Québec et de l'Alberta où il était bien en dessous de la moyenne.

FIGURE 16

NOMBRE TOTAL ET MOYEN DE DÉPLACEMENTS EFFECTUÉS PAR LES PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996

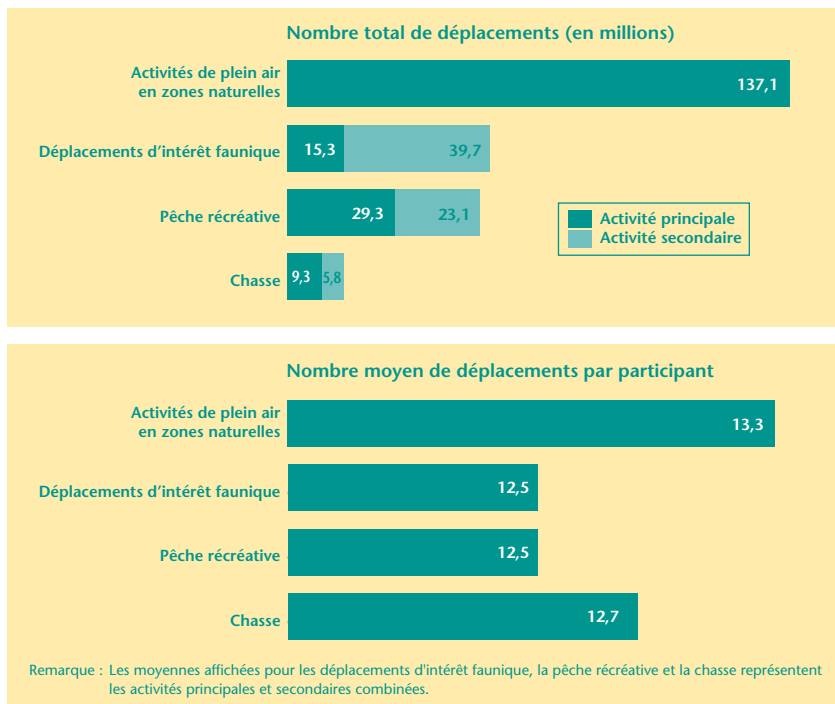
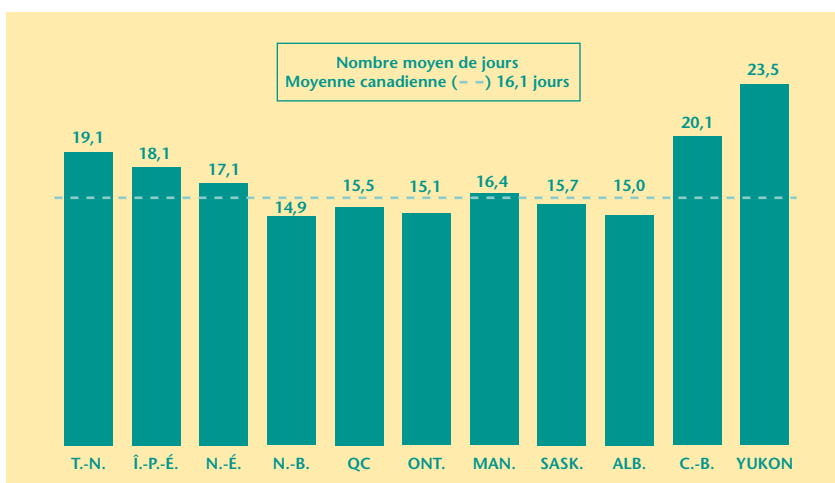


FIGURE 17

NOMBRE MOYEN DE JOURS DE PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Dans la section 2.1, on a révélé qu'un certain nombre de participants à des activités de plein air en zones naturelles ont aussi effectué des déplacements d'intérêt faunique et pratiqué la pêche et la chasse comme activité secondaire. Dans les sections 3.3, 3.4 et 3.5 du présent chapitre, les jours et les

voyages ou excursions relatifs aux déplacements d'intérêt faunique, à la pêche et à la chasse comme activité secondaire et comme activité principale sont combinés. Cela permet d'en arriver à une estimation du nombre total de jours et de déplacements relatifs à chacune de ces activités.

FIGURE 18

NOMBRE MOYEN D'EXCURSIONS D'UNE JOURNÉE ET DE VOYAGES DE PLUS D'UNE JOURNÉE POUR LES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

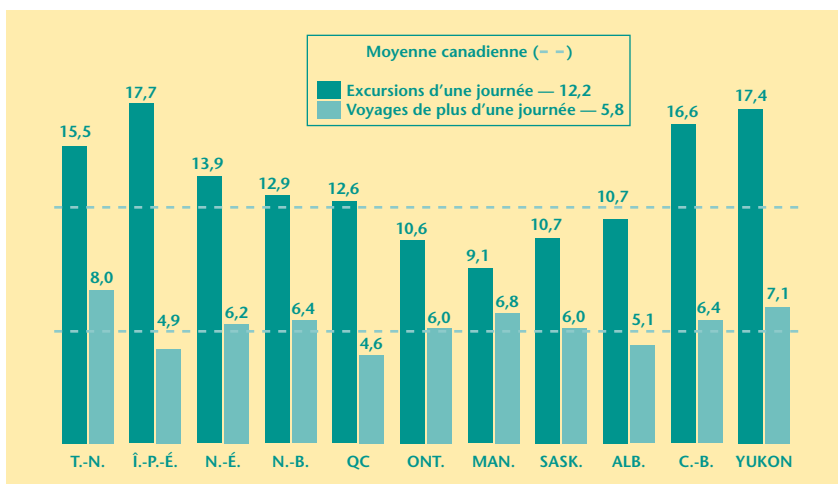
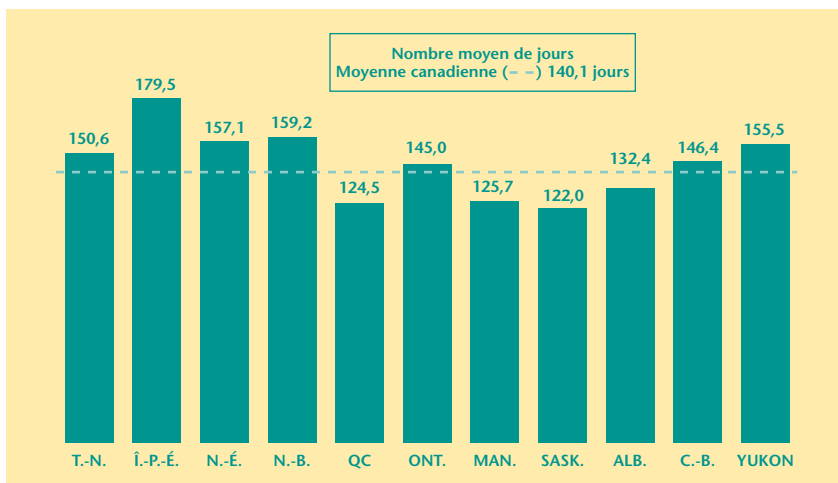


FIGURE 19

NOMBRE MOYEN DE JOURS DURANT LESQUELS LES PARTICIPANTS ONT PRATiqué DES ACTIVITÉS RELIÉS À LA FAUNE PRÈS DU DOMICILE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Les activités reliées à la faune près du domicile

En 1996, les Canadiens ont rapporté avoir pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile durant environ 1,3 milliard de jours, soit une moyenne de 140,1 jours par participant (figure 15). Les résidents des quatre provinces de l'Atlantique, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Yukon ont consacré plus de temps que la moyenne nationale à ces activités, tandis que ceux du Québec et des trois provinces des Prairies y consacraient moins de temps (figure 19).

Les déplacements d'intérêt faunique

En 1996, on évalue à 77,4 millions le nombre de jours consacrés aux déplacements d'intérêt faunique par des Canadiens au Canada, soit une moyenne de 17,6 jours par participant (figure 15). La figure 20 montre que ce nombre de jours dépassait la moyenne nationale pour les résidents des trois provinces les plus à l'est, des trois provinces les plus à l'ouest et du Yukon, tandis qu'il égalait ou était légèrement inférieur à la moyenne pour ceux des autres provinces.

On estime que les déplacements d'intérêt faunique par les Canadiens au Canada s'élevaient à 55 millions en 1996, soit une moyenne de 12,5 déplacements par participant (figure 16). Les déplacements des résidents des quatre provinces de l'Atlantique, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon se rapprochaient ou dépassaient la moyenne nationale, tandis que ceux des résidents des autres provinces étaient inférieurs (figure 21).

Dans la section 2.3, deux déplacements d'intérêt faunique sont décrits : les **déplacements d'intérêt faunique comme activité principale** et les **déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire**. Les participants qui ont effectué ces déplacements comme activité principale ont indiqué y avoir consacré 16,4 millions de jours au cours de l'année, alors que ceux qui l'ont fait comme activité secondaire ont rapporté 60,9 millions de jours.⁹ Quant au nombre de déplacements d'intérêt faunique en 1996, les participants en ont effectué 15,3 millions comme activité principale et 39,7 millions comme activité secondaire.⁹

Les faits saillants des jours et des déplacements consacrés aux déplacements d'intérêt faunique comme activité principale sont :

- La majorité des 16,4 millions de jours (92,1 pour cent) sont consacrés aux déplacements d'intérêt faunique à l'intérieur de la province ou du territoire de résidence.

⁹ Les 60,9 millions de jours consacrés aux déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire sont ceux inscrits par les participants aux activités de plein air en zones naturelles qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire. Ils font partie des 166 millions de jours inscrits comme activités de plein air à la section 3.1. Parallèlement, les 39,7 millions de déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire ont été effectués par les participants qui ont combiné les activités de plein air en zones naturelles et les déplacements d'intérêt faunique. Ce chiffre fait partie des 137,1 millions de déplacements indiqués à la section 3.1. Ces estimations, jumelées à celles sur les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale, permettent de mieux évaluer les déplacements d'intérêt faunique et les jours qui y sont consacrés que ne le feraient les estimations pour les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale seulement. Les estimations combinées peuvent être révisées à la suite des résultats d'analyses statistiques en cours.

- La majorité des 15,3 millions de déplacements (82,1 pour cent) s'effectuaient en une seule journée, c'est-à-dire que les participants quittaient leur domicile et le regagnaient la même journée.

La pêche récréative

En 1996, on évalue à 72 millions le nombre de jours consacrés par les Canadiens à la pêche récréative au Canada,

FIGURE 20

NOMBRE MOYEN DE JOURS CONSACRÉS AUX DÉPLACEMENTS D'INTÉRÊT FAUNIQUE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

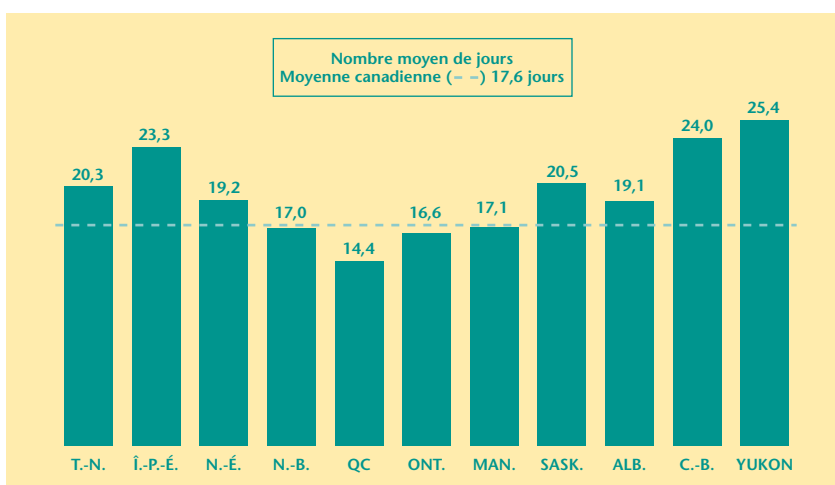
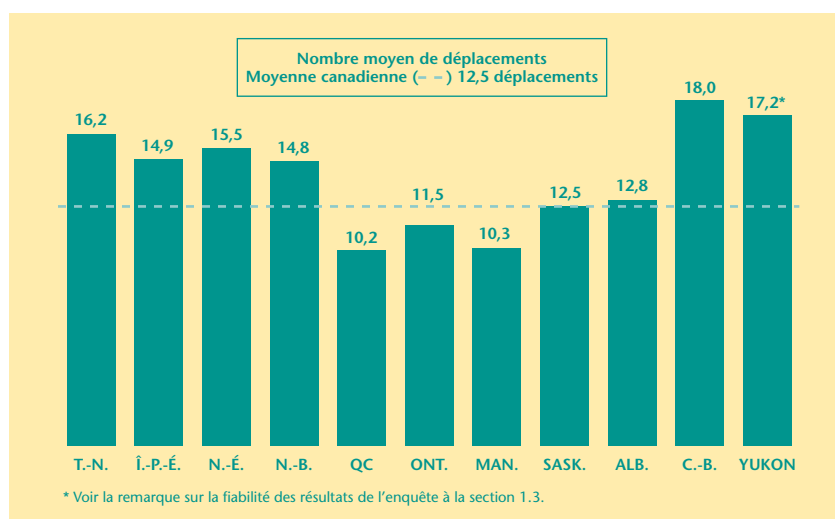


FIGURE 21

NOMBRE MOYEN DE DÉPLACEMENTS D'INTÉRÊT FAUNIQUE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



soit en moyenne 17,2 jours par participant (figure 15). Le nombre de jours dépassait la moyenne nationale pour les résidents de toutes les provinces et du Yukon, à l'exception de ceux de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec où il était inférieur à la moyenne (figure 22).

On estime à 52,4 millions le nombre de déplacements effectués par les Canadiens pour pratiquer la pêche récréative au Canada en 1996, soit en moyenne 12,5 déplacements par participant (figure 16). La figure 23 montre que les déplacements des résidents de

toutes les provinces et du Yukon se rapprochaient ou dépassaient la moyenne nationale, à l'exception de ceux des résidents du Québec et du Manitoba qui étaient inférieurs à la moyenne.

Dans la section 2.4, deux activités de pêche récréative sont définies : la **pêche comme activité principale** et la **pêche comme activité secondaire**. L'enquête démontre que les Canadiens qui pratiquaient la pêche comme activité principale ont passé au total 33 millions de jours à le faire au cours de l'année, tandis que la pêche comme activité secondaire était pratiquée durant 39 millions de jours.¹⁰ Quant aux déplacements en 1996, elle révèle que ceux qui pratiquaient la pêche comme activité principale ont effectué 29,3 millions de déplacements, tandis qu'on comptait 23,1 millions de déplacements pour pratiquer la pêche comme activité secondaire.¹⁰

Les faits saillants des jours et des déplacements consacrés à la pêche récréative comme activité principale sont :

- La pêche a été pratiquée durant 33 millions de jours, soit 93,7 pour cent des fois en eau douce, 3,9 pour cent dans l'océan Pacifique et 2,4 pour cent dans l'océan Atlantique.
- La majorité des 29,3 millions de déplacements (78,1 pour cent) sont des excursions d'une journée, au cours desquelles les participants quittaient leur résidence et la regagnaient le même jour.

¹⁰ Voir le renvoi 9 à la section 3.3. Une méthode semblable a été utilisée pour évaluer les jours et les déplacements consacrés à la pêche récréative.

FIGURE 22

NOMBRE MOYEN DE JOURS CONSACRÉS À LA PÊCHE RÉCRÉATIVE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

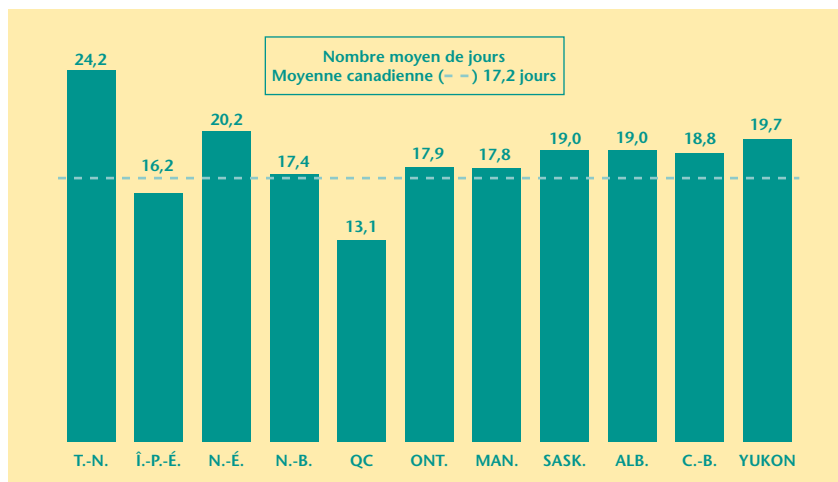
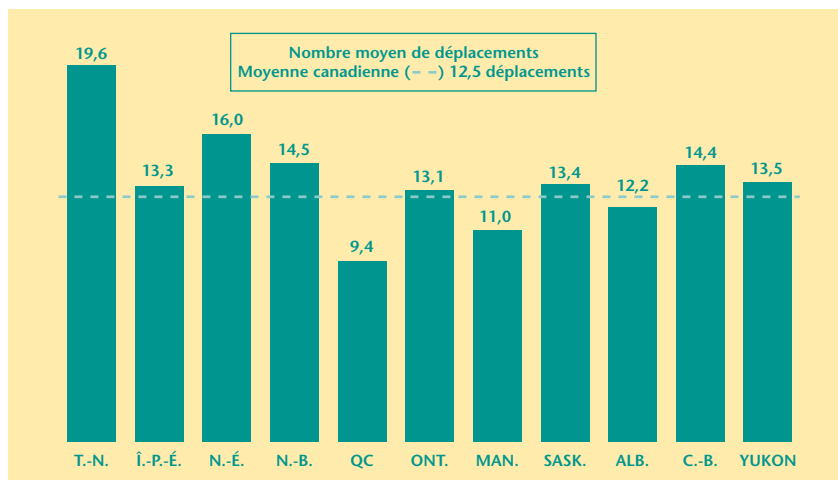


FIGURE 23

NOMBRE MOYEN DE DÉPLACEMENTS CONSACRÉS À LA PÊCHE RÉCRÉATIVE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



La chasse

En 1996, on évalue à 20,2 millions le nombre de jours consacrés à la chasse par les Canadiens au Canada, soit une moyenne de 16,9 jours par chasseur (figure 15). Le nombre de jours se rapprochait ou dépassait la moyenne nationale pour les résidents de toutes les provinces et du Yukon, à l'exception de ceux du Québec et du Manitoba où le nombre moyen de jours était légèrement inférieur à la moyenne nationale (figure 24).

On estime à 15,1 millions le nombre de déplacements par des Canadiens au Canada pour pratiquer la chasse en 1996, soit une moyenne de 12,7 déplacements par chasseur (figure 16). La figure 25 montre que les déplacements des résidents des quatre provinces de l'Atlantique, de l'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique dépassaient la moyenne nationale, tandis que ceux des résidents des autres provinces et du Yukon étaient inférieurs à cette moyenne.

La section 2.5 définit deux activités de chasse : la **chasse comme activité principale** et la **chasse comme activité secondaire**. L'enquête démontre que les Canadiens qui pratiquaient la chasse comme activité principale ont passé au total 12,4 millions de jours à le faire au cours de l'année, tandis que la chasse comme activité secondaire était pratiquée durant 7,7 millions de jours.¹¹

Quant aux déplacements en 1996, l'enquête a révélé que ceux qui pratiquaient la chasse comme activité principale ont effectué 9,3 millions de

déplacements, tandis qu'on comptait 5,8 millions de déplacements pour pratiquer la chasse comme activité secondaire.¹¹

FIGURE 24

NOMBRE MOYEN DE JOURS CONSACRÉS À LA CHASSE AUX ANIMAUX SAUVAGES COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

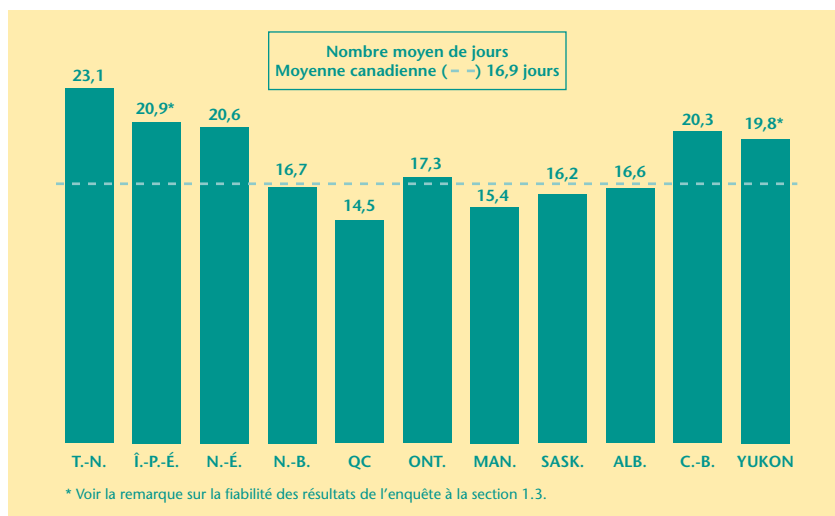
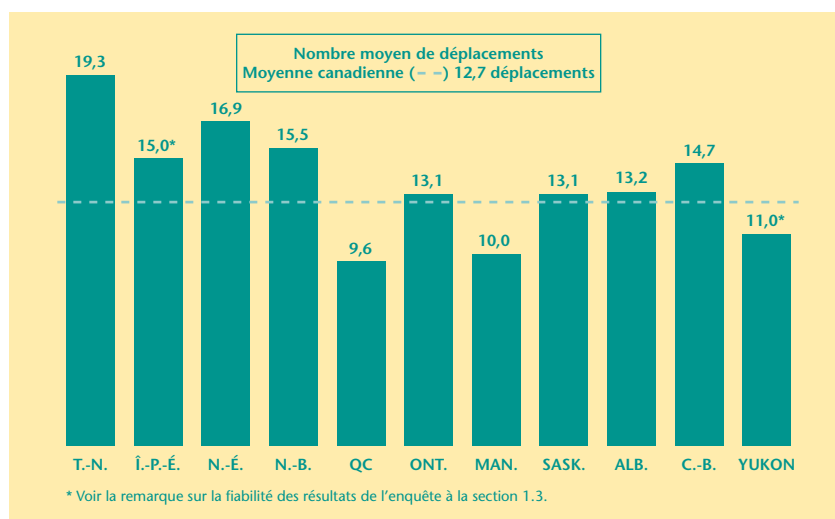


FIGURE 25

NOMBRE MOYEN DE DÉPLACEMENTS CONSACRÉS À LA CHASSE COMME ACTIVITÉ PRINCIPALE OU SECONDAIRE EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



¹¹ Voir le renvoi 9 à la section 3.3. Une méthode semblable a été utilisée pour évaluer les jours et les déplacements consacrés à la chasse.

Les faits saillants sur les jours et les déplacements consacrés à la chasse comme activité principale sont :

- Les participants ont passé la grande majorité des 12,4 millions de jours (plus de 95 pour cent) de chasse à l'intérieur de la province ou du territoire de résidence.
- Ces 12,4 millions de jours étaient consacrés surtout à la chasse aux gros mammifères (7,2 millions), suivie des oiseaux autres que les oiseaux aquatiques (3,2 millions), des petits mammifères (2,5 millions) et des oiseaux aquatiques (2 millions).
- En moyenne, les participants ont chassé durant 12,5 jours au cours de l'année, dont 8,3 jours étaient consacrés à la chasse aux oiseaux aquatiques, 8,5 à la chasse aux autres oiseaux, 10,7 à la chasse aux petits mammifères et 10,1 à la chasse aux gros mammifères.
- La majorité des 9,3 millions de déplacements pour pratiquer la chasse (80,3 pour cent) étaient des excursions d'une journée, au cours

desquelles les participants quittaient leur résidence et la regagnaient le même jour.

- Les 9,3 millions de déplacements avaient pour but de pratiquer surtout la chasse aux gros mammifères (5,2 millions de déplacements), suivie des oiseaux autres que les oiseaux aquatiques (3 millions), des petits mammifères (2,4 millions) et des oiseaux aquatiques (1,8 million).
- En moyenne, les participants ont effectué 9,3 déplacements par chasseur au cours de l'année, dont 7,7 déplacements étaient consacrés à la chasse aux oiseaux aquatiques, 8,0 aux autres oiseaux, 10,6 aux petits mammifères et 7,2 aux gros mammifères.

Comparaison à des enquêtes précédentes

Le questionnaire de l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens de 1996 comprenait des questions semblables sous divers aspects à celles posées dans les enquêtes de

1981, 1987 et 1991 sur l'importance de la faune pour les Canadiens. Par exemple, la formulation des questions dans les sections sur les excursions ou voyages pour observer, photographier, étudier ou nourrir la faune, la pêche récréative, la chasse aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux gros mammifères, et d'autres sections peuvent sembler identiques. Toutefois, à la suite de changements apportés au questionnaire de 1996, les différences entre l'enquête de 1996 et les enquêtes précédentes peuvent être dues en partie aux changements apportés au questionnaire et non pas aux variations de la participation à ces activités dans le temps. À titre d'exemple, notons que ce chapitre présente les résultats de l'enquête sur les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse comme activité principale ou secondaire. Les lignes directrices servant à déterminer ce dont il faut tenir compte, à la suite des changements apportés au questionnaire lorsque l'on fait des comparaisons avec l'Enquête sur la faune de 1991, se trouvent à l'annexe II.

4. LES DÉPENSES DES CANADIENS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

Les Canadiens ont dépensé de l'argent de diverses façons pour pratiquer des activités reliées à la nature. Ils ont effectué des dépenses reliées au transport, à l'hébergement et à la nourriture durant leurs déplacements. Ils se sont également procuré de l'équipement et d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature, comme du matériel de camping, des vêtements spéciaux, des bateaux, des camions, de l'équipement et des fournitures de chasse et pêche, des permis et des droits d'accès, des appareils photos et des lunettes d'approche. D'autres exemples de dépenses pour pratiquer des activités reliées à la

nature sont les droits d'adhésion ou les dons aux organismes voués à la nature, la contribution à l'entretien de terrains aux fins de conservation ainsi que l'achat de mangeoires et de nourriture pour la faune. Une description détaillée des dépenses citées dans le questionnaire de l'enquête se trouve à l'annexe I.

En 1996, les Canadiens ont dépensé environ 11 milliards de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature au Canada (tableau 3). Ce total passe à 11,2 milliards de dollars lorsque l'on ajoute les dépenses effectuées par les Canadiens aux

États-Unis pour pratiquer deux activités reliées à la nature — les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis.

En moyenne, les Canadiens ont dépensé 549 \$ par participant pour pratiquer des activités reliées à la nature au Canada. La figure 26 montre que les dépenses des participants de l'Ontario et de l'Ouest canadien dépassaient la moyenne nationale, les résidents de la Colombie-Britannique et du Yukon affichant les moyennes respectives les plus élevées, soit 767 \$ et 1 052 \$.

TABLEAU 3

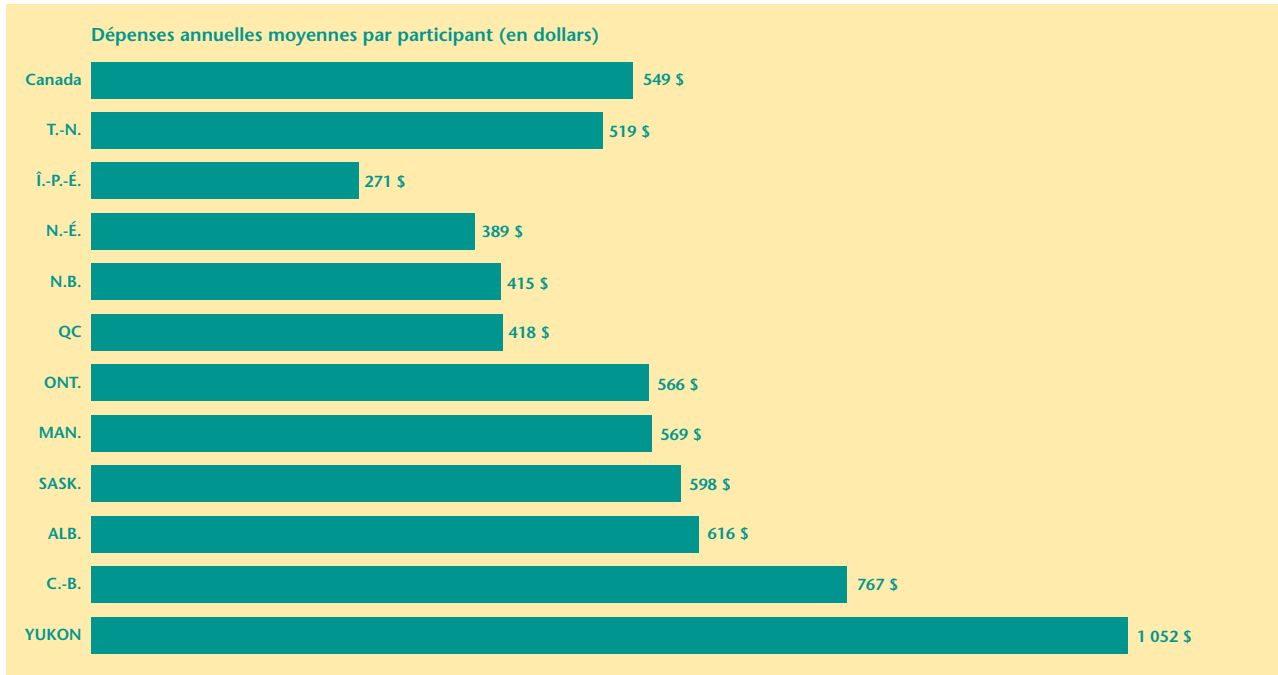
**DÉPENSES TOTALES DES PARTICIPANTS À DES ACTIVITÉS RELIÉES
À LA NATURE AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE**

Province ou territoire	Dépenses totales (en millions de dollars)
Terre-Neuve	193,7
Île-du-Prince-Édouard	24,6
Nouvelle-Écosse	244,8
Nouveau-Brunswick	208,2
Québec	2 060,7
Ontario	4 283,4
Manitoba	427,6
Saskatchewan	387,8
Alberta	1 170,9
Colombie-Britannique	1 938,0
Yukon	16,0
Canada	10 955,7 \$

Des 11 milliards de dollars de dépenses, approximativement 3,1 milliards, ou 28,4 pour cent, étaient consacrés à de l'équipement servant principalement à pratiquer des activités reliées à la nature (figure 27). Environ 2,6 milliards de dollars (23,5 pour cent) servaient au transport, 2 milliards (18,4 pour cent) à la nourriture, 1,4 milliard (12,7 pour cent), à l'hébergement et 639,8 millions (5,8 pour cent) à d'autres frais, comme les droits d'accès. Le 1,2 milliard de dollars (11,2 pour cent) restant a été consacré à des dons aux organismes voués à la nature, à l'entretien de terrains aux fins de conservation et aux dépenses associées aux activités reliées à la faune près du domicile (ces coûts n'ont pas été ventilés

FIGURE 26

DÉPENSES MOYENNES DES PARTICIPANTS À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

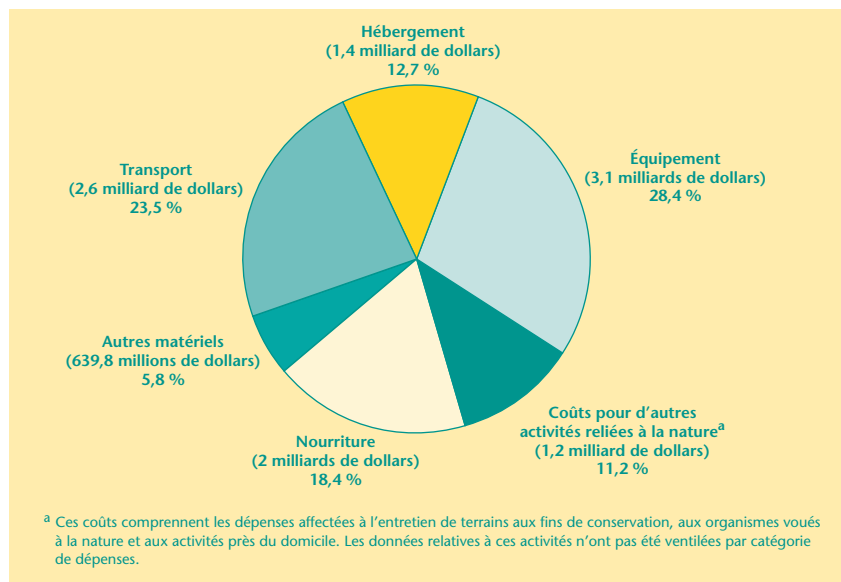


par catégorie). Les chapitres 5 à 15 portent sur les dépenses des résidents des 10 provinces et du Yukon et les répartissent par catégorie de dépenses.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives liées à la nature. Il évaluera les retombées économiques des dépenses liées à ces activités aux plans national, provincial et territorial, en termes de revenus et d'emplois. D'autres résultats concernant les dépenses, présentés par activité liée à la nature couverte par l'enquête, feront partie de ce rapport, ainsi que les renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité. Cette information cruciale servira à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative des richesses naturelles du Canada.

FIGURE 27

RÉPARTITION DES 11,0 MILLIARDS DE DOLLARS DÉPENSÉS POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996



5. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE TERRE-NEUVE

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de Terre-Neuve. En 1996, on évalue à 373 000 le nombre de résidents de Terre-Neuve (82,7 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 206 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 166 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 4). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 78 000 participants, la pêche 138 000 participants et la chasse 68 000 participants. On estime que 319 000 résidents de Terre-Neuve ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 10 000 résidents de Terre-Neuve.

Le tableau 4 donne un résumé de la répartition des 31,7 millions de jours durant lesquels les résidents de Terre-Neuve ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile totalisaient 25 millions de

jours et les activités de plein air en zones naturelles 3,9 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 1,6 million de jours, la pêche récréative 3,3 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 1,6 million de jours. Le tableau montre aussi que les résidents de Terre-Neuve ont effectué 6,2 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants aux activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 3,6 millions de déplacements. On comptait 1,3 million de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 2,7 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 1,3 million de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de Terre-Neuve ont dépensé 193,7 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature à Terre-Neuve et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 194,7 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de Terre-Neuve associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de

l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 193,7 millions de dollars dépensés au Canada, environ 58,9 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 29,8 pour cent à de l'équipement spécial et 11,3 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 5).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de Terre-Neuve et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de Terre-Neuve par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABLEAU 4

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE TERRE-NEUVE AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	206 000	166 000	78 000	138 000	68 000	319 000
• Taux de participation	45,6 %	36,8 %	17,3 %	30,6 %	15,1 %	70,8 %
Jours						
• Total des jours	3 939 000	25 044 000	1 584 000	3 349 000	1 576 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	19,1	150,6	20,3	24,2	23,1	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	3 567 000	s/o	1 263 000	2 704 000	1 316 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	17,3	s/o	16,2	19,6	19,3	s/o

Total : 373 000 participants, 31,7 millions de jours, 6,2 millions de déplacements.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 373 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABLEAU 5

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE À TERRE-NEUVE EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	14,5	7,5
Transport	58,7	30,0
Nourriture	40,8	21,1
Équipement	57,8	29,8
Autres articles	15,9*	8,2
Autres dépenses ¹	6,0	3,1
Total	193,7	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

6. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1996, on estime à 91 000 le nombre de résidents de l'Île-du-Prince-Édouard (85 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 40 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 57 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 6). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 13 000 participants, la pêche 13 000 participants et la chasse 4 000 participants. On estime que 77 000 résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 6 000 résidents de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le tableau 6 donne un résumé de la répartition des 11,2 millions de jours durant lesquels les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près

du domicile totalisaient 10,2 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 727 000 jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 304 000 jours, la pêche récréative 216 000 jours et la chasse aux animaux sauvages 79 000 jours. Le tableau montre aussi que les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont effectué 868 000 déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 668 000 déplacements. On comptait 194 000 déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 178 000 déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 57 000 déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont dépensé 24,6 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature à l'Île-du-Prince-Édouard et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 24,8 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du

présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 24,6 millions de dollars dépensés au Canada, environ 54,5 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 22,5 pour cent à de l'équipement spécial et 23 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 7).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABLEAU 6

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	40 000	57 000	13 000	13 000	4 000	77 000
• Taux de participation	37,6 %	53,1 %	12,2 %	12,5 %	3,5 %	71,8 %
Jours						
• Total des jours	727 000	10 213 000	304 000	216 000	79 000*	s/o
• Moyenne des jours par participant	18,1	179,5	23,3	16,2	20,9	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	668 000	s/o	194 000	178 000	57 000*	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	16,6	s/o	14,9	13,3	15,0	s/o
Total : 91 000 participants, 11,2 millions de jours, 868 000 déplacements.						

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 91 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABLEAU 7

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD EN 1996

Catégorie	en millions de \$	
	en millions de \$	en %
Hébergement	2,9	11,8
Transport	6,3	25,4
Nourriture	4,3	17,3
Équipement	5,5*	22,5
Autres articles	1,5	6,3
Autres dépenses ¹	4,1	16,7
Total	24,6	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

7. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de la Nouvelle-Écosse. En 1996, on évalue à 630 000 le nombre de résidents de la Nouvelle-Écosse (85,2 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 326 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 366 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 8). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 130 000 participants, la pêche 110 000 participants et la chasse 60 000 participants. On estime que 546 000 résidents de la Nouvelle-Écosse ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 33 000 résidents de la Nouvelle-Écosse.

Le tableau 8 donne un résumé de la répartition des 65,8 millions de jours durant lesquels les résidents de la Nouvelle-Écosse ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune

près du domicile totalisaient 57,5 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 5,6 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 2,5 millions de jours, la pêche récréative 2,2 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 1,2 million de jours. Le tableau montre aussi que les résidents de la Nouvelle-Écosse ont effectué 7,4 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 5 millions de déplacements. On comptait 2 millions de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 1,8 million de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 1 million de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de la Nouvelle-Écosse ont dépensé 244,8 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature en Nouvelle-Écosse et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 247,7 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de la Nouvelle-Écosse associées à deux activités — déplacements d'inté-

rêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 244,8 millions de dollars dépensés au Canada, environ 60,9 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 21,1 pour cent à de l'équipement spécial et 17,9 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 9).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de la Nouvelle-Écosse et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de la Nouvelle-Écosse par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABLEAU 8

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	326 000	366 000	130 000	110 000	60 000	546 000
• Taux de participation	44,0 %	49,5 %	17,6 %	14,9 %	8,1 %	73,8 %
Jours						
• Total des jours	5 560 000	57 530 000	2 497 000	2 219 000	1 233 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	17,1	157,1	19,2	20,2	20,6	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	4 960 000	s/o	2 024 000	1 760 000	1 011 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	15,2	s/o	15,5	16,0	16,9	s/o

Total : 630 000 participants, 65,8 millions de jours, 7,4 millions de déplacements.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 630 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABLEAU 9

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE EN NOUVELLE-ÉCOSSE EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	26,8	10,9
Transport	76,3	31,2
Nourriture	46,1	18,8
Équipement	51,7	21,1
Autres articles	15,0	6,1
Autres dépenses ¹	28,9	11,8
Total	244,8	100²

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

8. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents du Nouveau-Brunswick. En 1996, on évalue à 502 000 le nombre de résidents du Nouveau-Brunswick (83,3 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 266 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 276 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 10). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 115 000 participants, la pêche 103 000 participants et la chasse 79 000 participants. On estime que 427 000 résidents du Nouveau-Brunswick ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 32 000 résidents du Nouveau-Brunswick.

Le tableau 10 donne un résumé de la répartition des 50 millions de jours durant lesquels les résidents du Nouveau-Brunswick ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune

près du domicile totalisaient 44 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 4 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 1,9 million de jours, la pêche récréative 1,8 million de jours et la chasse aux animaux sauvages 1,3 million de jours. Le tableau montre aussi que les résidents du Nouveau-Brunswick ont effectué 5,7 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 3,9 millions de déplacements. On comptait 1,7 million de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 1,5 million de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 1,2 million de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents du Nouveau-Brunswick ont dépensé 208,2 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature au Nouveau-Brunswick et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 209,9 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents du Nouveau-Brunswick associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative —

pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 208,2 millions de dollars dépensés au Canada, environ 51,6 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 27,3 pour cent à de l'équipement spécial et 21,1 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 11).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents du Nouveau-Brunswick et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents du Nouveau-Brunswick par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 10

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	266 000	276 000	115 000	103 000	79 000	427 000
• Taux de participation	44,1 %	45,9 %	19,0 %	17,0 %	13,1 %	70,9 %
Jours						
• Total des jours	3 963 000	43 998 000	1 943 000	1 780 000	1 311 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	14,9	159,2	17,0	17,4	16,7	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	3 863 000	s/o	1 692 000	1 485 000	1 215 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	14,5	s/o	14,8	14,5	15,5	s/o
Total : 502 000 participants, 50 millions de jours, 5,7 millions de déplacements.						

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 502 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 11

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	20,4	9,8
Transport	49,3	23,7
Nourriture	37,7	18,1
Équipement	56,9*	27,3
Autres articles	11,3	5,4
Autres dépenses ¹	32,6*	15,7
Total	208,2	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

9. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrémenté la vie quotidienne des résidents du Québec. En 1996, on évalue à 4,9 millions le nombre de résidents du Québec (83,5 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 2,3 millions de résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 1,7 million, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 12). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 1,2 million de participants, la pêche 394 000 participants et la chasse 394 000 participants. On estime que 4,4 millions de résidents du Québec ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 184 000 résidents du Québec.

Le tableau 12 donne un résumé de la répartition des 262,1 millions de jours durant lesquels les résidents du Québec ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile

totalisaient 212,8 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 35,4 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 17 millions de jours, la pêche récréative 13,6 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 5,7 millions de jours. Le tableau montre aussi que les résidents du Québec ont effectué 42 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 30,4 millions de déplacements. On comptait 12 millions de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 9,8 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 3,8 millions de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents du Québec ont dépensé 2 060,7 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature au Québec et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 2 105,3 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents du Québec associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B

du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 2 060,7 millions de dollars dépensés au Canada, environ 55,1 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 28,1 pour cent à de l'équipement spécial et 16,7 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 13).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents du Québec et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents du Québec par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 12

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DU QUÉBEC AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	2 281 000	1 709 000	1 174 000	1 037 000	394 000	4 369 000
• Taux de participation	38,6 %	28,9 %	19,9 %	17,6 %	6,7 %	74,0 %
Jours						
• Total des jours	35 403 000	212 805 000	16 961 000	13 639 000	5 704 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	15,5	124,5	14,4	13,1	14,5	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	30 431 000	s/o	11 982 000	9 755 000	3 759 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	13,3	s/o	10,2	9,4	9,6	s/o

Total : 4,9 millions de participants, 262,1 millions de jours, 42 millions de déplacements.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 4,9 millions de participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 13

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE AU QUÉBEC EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	317,4	15,4
Transport	417,8	20,3
Nourriture	400,8	19,4
Équipement	579,3	28,1
Autres articles	112,3	5,4
Autres dépenses ¹	233,1*	11,3
Total	2 060,7	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

10. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE L'ONTARIO

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de l'Ontario. En 1996, on évalue à 7,6 millions le nombre de résidents de l'Ontario (84,8 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 3,9 millions de résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 3,8 millions, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 14). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 1,6 million de participants, la pêche 1,5 million de participants et la chasse 314 000 participants. On estime que 6,6 millions de résidents de l'Ontario ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 529 000 résidents de l'Ontario.

Le tableau 14 donne un résumé de la répartition des 634,4 millions de jours durant lesquels les résidents de l'Ontario ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile

totalisaient 554 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 58,5 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 25,9 millions de jours, la pêche récréative 27,4 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 5,4 millions de jours. Le tableau montre aussi que les résidents de l'Ontario ont effectué 66,3 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 46,9 millions de déplacements. On comptait 18 millions de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 20,1 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 4,1 millions de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de l'Ontario ont dépensé 4 283,4 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature en Ontario et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 4 392,1 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de l'Ontario associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent

rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 4 283,4 millions de dollars dépensés au Canada, environ 54,9 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 26,5 pour cent à de l'équipement spécial et 18,7 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 15).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de l'Ontario et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de l'Ontario par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 14

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE L'ONTARIO AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	3 878 000	3 822 000	1 561 000	1 536 000	314 000	6 599 000
• Taux de participation	43,4 %	42,8 %	17,5 %	17,2 %	3,5 %	73,9 %
Jours						
• Total des jours	58 525 000	553 975 000	25 869 000	27 432 000	5 413 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	15,1	145,0	16,6	17,9	17,3	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	46 910 000	s/o	17 989 000	20 117 000	4 123 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	12,1	s/o	11,5	13,1	13,1	s/o
Total : 7,6 millions de participants, 634,4 millions de jours, 66,3 millions de déplacements.						

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 7,6 millions de participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 15

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE EN ONTARIO EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	598,8	14,0
Transport	991,7	23,2
Nourriture	756,4	17,7
Équipement	1 136,1	26,5
Autres articles	218,9	5,1
Autres dépenses ¹	581,5*	13,6
Total	4 283,4	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

11. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DU MANITOBA

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrémenté la vie quotidienne des résidents du Manitoba. En 1996, on évalue à 751 000 le nombre de résidents du Manitoba (87,4 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 405 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 320 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 16). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 163 000 participants, la pêche 170 000 participants et la chasse 42 000 participants. On estime que 678 000 résidents du Manitoba ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 66 000 résidents du Manitoba.

Le tableau 16 donne un résumé de la répartition des 48,8 millions de jours durant lesquels les résidents du Manitoba ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile totalisaient 40,3 millions de

jours et les activités de plein air en zones naturelles 6,7 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 2,8 millions de jours, la pêche récréative 3 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 655 000 jours. Le tableau montre aussi que les résidents du Manitoba ont effectué 6,3 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 4,6 millions de déplacements. On comptait 1,7 million de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 1,9 million de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 423 000 déplacements.

En 1996, on estime que les résidents du Manitoba ont dépensé 427,6 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature au Manitoba et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 431,8 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents du Manitoba associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête

sur ces activités aux États-Unis. Des 427,6 millions de dollars dépensés au Canada, environ 52 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 38,1 pour cent à de l'équipement spécial et 9,8 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 17).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents du Manitoba et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents du Manitoba par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 16

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DU MANITOBA AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	405 000	320 000	163 000	170 000	42 000	678 000
• Taux de participation	47,1 %	37,3 %	19,0 %	19,8 %	4,9 %	78,9 %
Jours						
• Total des jours	6 653 000	40 277 000	2 800 000	3 038 000	655 000*	s/o
• Moyenne des jours par participant	16,4	125,7	17,1	17,8	15,4	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	4 565 000	s/o	1 685 000	1 876 000	423 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	11,3	s/o	10,3	11,0	10,0	s/o
Total : 751 000 participants, 48,8 millions de jours, 6,3 millions de déplacements.						

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 751 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 17

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE AU MANITOBA EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	46,9	11,0
Transport	94,5	22,1
Nourriture	81,0	18,9
Équipement	163,1*	38,1
Autres articles	21,0	4,9
Autres dépenses ¹	21,1	4,9
Total	427,6	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

12. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE LA SASKATCHEWAN

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de la Saskatchewan. En 1996, on évalue à 648 000 le nombre de résidents de la Saskatchewan (85,6 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 346 000 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 273 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 18). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 115 000 participants, la pêche 171 000 participants et la chasse 47 000 participants. On estime que 562 000 résidents de la Saskatchewan ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 58 000 résidents de la Saskatchewan.

Le tableau 18 donne un résumé de la répartition des 41 millions de jours durant lesquels les résidents de la Saskatchewan ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune

près du domicile totalisaient 33,3 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 5,4 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 2,4 millions de jours, la pêche récréative 3,3 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 756 000 jours. Le tableau montre aussi que les résidents de la Saskatchewan ont effectué 6,1 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 4,1 millions de déplacements. On comptait 1,4 million de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 2,3 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 610 000 déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de la Saskatchewan ont dépensé 387,8 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature en Saskatchewan et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 391,2 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de la Saskatchewan associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B

du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 387,8 millions de dollars dépensés au Canada, environ 53 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 35,5 pour cent à de l'équipement spécial et 11,6 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 19).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de la Saskatchewan et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de la Saskatchewan par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 18

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE LA SASKATCHEWAN AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	346 000	273 000	115 000	171 000	47 000	562 000
• Taux de participation	45,6 %	36,1 %	15,1 %	22,6 %	6,2 %	74,2 %
Jours						
• Total des jours	5 432 000	33 321 000	2 352 000	3 260 000	756 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	15,7	122,0	20,5	19,0	16,2	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	4 132 000	s/o	1 435 000	2 296 000	610 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	12,0	s/o	12,5	13,4	13,1	s/o
Total : 648 000 participants, 41 millions de jours, 6,1 millions de déplacements.						

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 648 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 19

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE EN SASKATCHEWAN EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	46,4	12,0
Transport	92,1	23,8
Nourriture	66,5	17,2
Équipement	137,8	35,5
Autres articles	22,7	5,9
Autres dépenses ¹	22,2	5,7
Total	387,8	100²

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

13. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE L'ALBERTA

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de l'Alberta. En 1996, on évalue à 1,9 million le nombre de résidents de l'Alberta (88,9 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 1,1 million de résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 779 000, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 20). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 397 000 participants, la pêche 361 000 participants et la chasse 84 000 participants. On estime que 1,7 million de résidents de l'Alberta ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 142 000 résidents de l'Alberta.

Le tableau 20 donne un résumé de la répartition des 124,6 millions de jours durant lesquels les résidents de l'Alberta ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile totalisaient 103,1 millions de jours et

les activités de plein air en zones naturelles 16,2 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 7,6 millions de jours, la pêche récréative 6,9 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 1,4 million de jours. Le tableau montre aussi que les résidents de l'Alberta ont effectué 16,4 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 12 millions de déplacements. On comptait 5,1 millions de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 4,4 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 1,1 million de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de l'Alberta ont dépensé 1 170,9 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature en Alberta et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 1 188,7 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de l'Alberta associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête

sur ces activités aux États-Unis. Des 1 170,9 millions de dollars dépensés au Canada, environ 57,4 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 29,8 pour cent à de l'équipement spécial et 12,8 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 21).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de l'Alberta et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de l'Alberta par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABLEAU 20

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE L'ALBERTA AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	1 079 000	779 000	397 000	361 000	84 000	1 728 000
• Taux de participation	50,5 %	36,4 %	18,6 %	16,9 %	3,9 %	80,9 %
Jours						
• Total des jours	16 154 000	103 118 000	7 572 000	6 851 000	1 398 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	15,0	132,4	19,1	19,0	16,6	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	11 959 000	s/o	5 092 000	4 419 000	1 114 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	11,1	s/o	12,8	12,2	13,2	s/o
Total : 1,9 million de participants, 124,6 millions de jours, 16,4 millions de déplacements.						

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 1,9 million de participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABLEAU 21

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE EN ALBERTA EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	149,0	12,7
Transport	300,0	25,6
Nourriture	223,3	19,1
Équipement	349,2	29,8
Autres articles	79,3	6,8
Autres dépenses ¹	70,2*	6,0
Total	1 170,9	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

14. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents de la Colombie-Britannique. En 1996, on évalue à 2,5 millions le nombre de résidents de la Colombie-Britannique (82,2 pour cent de la population de cette province âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 1,5 million de résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 1,3 million, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 22). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 639 000 participants, la pêche 537 000 participants et la chasse 98 000 participants. On estime que 2,2 millions de résidents de la Colombie-Britannique ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 215 000 résidents de la Colombie-Britannique.

Le tableau 22 donne un résumé de la répartition des 221,6 millions de jours durant lesquels les résidents de la Colombie-Britannique ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées

à la faune près du domicile totalisaient 183,4 millions de jours et les activités de plein air en zones naturelles 29,4 millions de jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 15,3 millions de jours, la pêche récréative 10,1 millions de jours et la chasse aux animaux sauvages 2 millions de jours. Le tableau montre aussi que les résidents de la Colombie-Britannique ont effectué 33,6 millions de déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 25,9 millions de déplacements. On comptait 11,5 millions de déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 7,7 millions de déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 1,4 million de déplacements.

En 1996, on estime que les résidents de la Colombie-Britannique ont dépensé 1 938 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature en Colombie-Britannique et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 1 988,2 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents de la Colombie-Britannique associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche

récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête sur ces activités aux États-Unis. Des 1 938 millions de dollars dépensés au Canada, environ 51,7 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 29,5 pour cent à de l'équipement spécial et 18,9 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 23).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents de la Colombie-Britannique et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents de la Colombie-Britannique par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie de la province, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABEAU 22

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	1 460 000	1 253 000	639 000	537 000	98 000	2 244 000
• Taux de participation	47,5 %	40,8 %	20,8 %	17,5 %	3,2 %	73,0 %
Jours						
• Total des jours	29 403 000	183 405 000	15 333 000	10 090 000	1 990 000	s/o
• Moyenne des jours par participant	20,1	146,4	24,0	18,8	20,3	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	25 912 000	s/o	11 526 000	7 710 000	1 440 000	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	20,1	146,4	24,0	18,8	20,3	s/o
Total : 2,5 millions de participants, 221,6 millions de jours, 33,6 millions de déplacements.						

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 2,5 millions de participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABEAU 23

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1996

Catégorie	en millions	
	de \$	en %
Hébergement	172,2	8,9
Transport	479,2	24,7
Nourriture	350,4	18,1
Équipement	571,1	29,5
Autres articles	140,7*	7,3
Autres dépenses ¹	224,4*	11,6
Total	1 938,0	100²

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

15. LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE ET LES RÉSIDENTS DU YUKON

L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens montre que la nature agrmente la vie quotidienne des résidents du Yukon. En 1996, on évalue à 15 000 le nombre de résidents du Yukon (76,9 pour cent de la population de ce territoire âgée de 15 ans et plus) qui ont participé à un large éventail d'activités reliées à la nature. On estime que 8 900 résidents ont pratiqué des activités de plein air en zones naturelles et 8 200, ont pratiqué des activités reliées à la faune près du domicile (tableau 24). Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 5 500 participants, la pêche 6 400 participants et la chasse 2 200 participants. On estime que 11 000 résidents du Yukon ont pratiqué des activités de contact indirect avec la nature. L'une de ces activités — adhérer ou faire un don à un organisme voué à la nature — a été rapportée par 1 700 résidents du Yukon.

Le tableau 24 donne un résumé de la répartition des 1,6 million de jours durant lesquels les résidents du Yukon ont participé à des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Les activités reliées à la faune près du domicile totalisaient 1,3 million de jours et les

activités de plein air en zones naturelles 211 000 jours. Les déplacements d'intérêt faunique représentaient 140 000 jours, la pêche récréative 125 000 jours et la chasse aux animaux sauvages 43 000 jours. Le tableau montre également que les résidents du Yukon ont effectué 232 000 déplacements pour pratiquer une ou plusieurs activités reliées à la nature en 1996. Les participants à des activités de plein air en zones naturelles ont déclaré avoir fait 162 000 déplacements. On comptait 95 000 déplacements d'intérêt faunique; la pêche récréative a fait l'objet de 86 000 déplacements et la chasse aux animaux sauvages de 24 000 déplacements.

En 1996, les résidents du Yukon ont dépensé 16 millions de dollars pour pratiquer diverses activités reliées à la nature au Yukon et dans les autres régions du Canada. Ce total s'élève à 17,5 millions de dollars lorsque l'on inclut les dépenses des résidents du Yukon associées à deux activités — déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative — pratiquées aux États-Unis. La partie B du présent rapport décrit les résultats de l'enquête

sur ces activités aux États-Unis. Des 16 millions de dollars dépensés au Canada, environ 51,1 pour cent étaient consacrés aux déplacements, comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture, 37,5 pour cent à de l'équipement spécial et 11,4 pour cent à d'autres articles nécessaires pour pratiquer des activités reliées à la nature (tableau 25).

Les parties A, B et C de ce rapport présentent d'autres résultats de l'enquête sur les résidents du Yukon et comparent ces résultats à ceux des autres régions du Canada.

Le prochain rapport de l'Enquête sur la nature portera sur l'importance économique des activités récréatives reliées à la nature. Il présentera d'autres résultats concernant les dépenses des résidents du Yukon par activité reliée à la nature et les retombées de ces dépenses sur l'économie du territoire, en termes de revenus et d'emplois. Des renseignements sur le consentement des répondants de payer plus pour pratiquer une activité serviront à évaluer la valeur économique associée à l'utilisation récréative de la nature.

TABLEAU 24

PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DU YUKON AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN 1996 — TAUX DE PARTICIPATION, JOURS ET DÉPLACEMENTS

	Activités de plein air en zones naturelles	Activités reliées à la faune près du domicile	Déplacements d'intérêt faunique ¹	Pêche récréative ¹	Chasse aux animaux sauvages ¹	Activités de contact indirect avec la nature
Participation						
• Total des participants	8 900	8 200	5 500	6 400	2 200	11 000
• Taux de participation	45,3 %	41,3 %	27,9 %	32,2 %	11,0 %	57,6 %
Jours						
• Total des jours	211 000	1 267 000	140 000	125 000	43 000*	s/o
• Moyenne des jours par participant	23,5	155,5	25,4	19,7	19,8	s/o
Déplacements						
• Total des déplacements	162 000	s/o	95 000*	86 000	24 000*	s/o
• Moyenne des déplacements par participant	18,1	s/o	17,2	13,5	11,0	s/o
Total : 15 000 participants, 1,6 millions de jours, 232 000 déplacements.						

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces estimations comprennent les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à la fois comme activité principale et secondaire, décrits aux chapitres 2 et 3. Le total de 15 000 participants est inférieur à la somme des participants à chaque activité. Consulter l'annexe II sur les lignes directrices pour comparer les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse à ceux de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991.

TABLEAU 25

RÉPARTITION DES DÉPENSES RELIÉES À LA NATURE AU YUKON EN 1996

Catégorie	en millions de \$	
	en millions de \$	en %
Hébergement	0,9	5,6
Transport	4,6	28,8
Nourriture	2,7	16,7
Équipement	6,0*	37,5
Autres articles	1,0*	6,4
Autres dépenses ¹	0,8*	5,0
Total	16,0	100²


* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

¹ Ces dépenses comprennent celles affectées à l'entretien d'un terrain aux fins de conservation, aux organismes voués à la nature et aux activités près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

² Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

PARTIE B

LE TOURISME LIÉ À LA PÊCHE ET À LA FAUNE AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS



Les résultats de l'enquête montrent que, même si les Canadiens effectuaient la plupart de leurs déplacements d'intérêt faunique et pratiquaient leurs activités de pêche récréative au Canada, un certain nombre se rendait aussi aux États-Unis pour le faire.¹² Une étude semblable menée par le U.S. Fish and Wildlife Service¹³, dans le cadre de laquelle on interrogeait les Américains sur leurs déplacements d'intérêt faunique ou pour pratiquer la pêche récréative au Canada, révèle que plusieurs d'entre eux sont venus au Canada pour ses poissons et sa faune. Les résultats de ces deux enquêtes sur le tourisme lié à la pêche et à la faune au Canada et aux États-Unis sont comparés ci-dessous. Ils révèlent notamment qu'en 1996, le flux de visiteurs vers le Canada incluant le temps et l'argent consacrés, était nettement plus élevé que le flux provenant du Canada.

16. COMPARAISON DES FLUX TOURISTIQUES CONCERNANT LA PÊCHE ET LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA FAUNE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

En 1996, un plus grand nombre d'Américains se sont dirigés vers le Canada pour ses poissons et sa faune, que de Canadiens vers les États-Unis. La figure 28 montre que 1,1 million de touristes américains ont effectué des déplacements d'intérêt faunique

ou pour pratiquer la pêche récréative au Canada en 1996, alors que 438 000 Canadiens ont été aux États-Unis pour les mêmes raisons.

Les touristes américains ont passé presque deux fois plus de temps au Canada que les Canadiens ne l'ont fait aux États-Unis. Ils ont passé au total 6 millions de jours au Canada, alors que les Canadiens ont passé 3,5 millions de jours aux États-Unis.

Une comparaison des deux enquêtes révèle aussi que, au Canada, les touristes américains ont dépensé trois fois plus que les Canadiens ne l'ont fait aux États-Unis pour les mêmes activités. Les touristes américains ont dépensé 705,3 millions de dollars au Canada, par rapport à 236,1 millions de dollars pour les touristes canadiens aux États-Unis (en dollars canadiens de 1996).

¹² La chasse aux animaux sauvages aux États-Unis n'était pas incluse dans l'Enquête sur la nature de 1996, puisque les résultats de l'Enquête sur la faune de 1991 ont révélé que peu de Canadiens pratiquaient la chasse aux États-Unis.

¹³ Voir la notice 15 de l'annexe III. La chasse aux animaux sauvages au Canada n'était pas incluse dans l'enquête américaine de 1996, puisque les résultats de l'enquête de 1991 ont révélé que peu d'Américains pratiquaient la chasse au Canada.

Les faits saillants des résultats pour le 1,1 million de visiteurs américains qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique ou pour pratiquer la pêche au Canada sont :

- Les déplacements d'intérêt faunique ont attiré 526 000 visiteurs américains au Canada et la pêche récréative 542 000 visiteurs. Environ la moitié des jours et des dépenses étaient consacrés aux déplacements d'intérêt faunique et l'autre moitié à la pêche récréative.
- La plupart des visiteurs américains se rendaient dans deux provinces — l'Ontario (50 pour cent des visiteurs américains) et la Colombie-Britannique (20,9 pour cent). L'Ontario était la destination préférée pour pratiquer la pêche récréative.
- Les 705,3 millions de dollars (85,6 pour cent des dépenses totales) dépensés par les visiteurs américains au Canada se retrouvaient surtout dans trois catégories — hébergement (38,9 pour cent), nourriture et boissons (25,2 pour cent) et transport (21,5 pour cent). Le reste des dépenses, soit 14,4 pour cent, était consacré aux coûts engagés pour les guides, les forfaits et les droits d'accès, les bateaux servant à la pêche, la location et l'achat de matériel ainsi que d'autres articles.

Les faits saillants des résultats de l'enquête pour les 438 000 Canadiens qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique ou pour pratiquer la pêche aux États-Unis sont :

- Les déplacements d'intérêt faunique étaient la raison pour laquelle 331 000 Canadiens se sont rendus aux États-Unis et la pêche récréative, celle pour laquelle 142 000 Canadiens

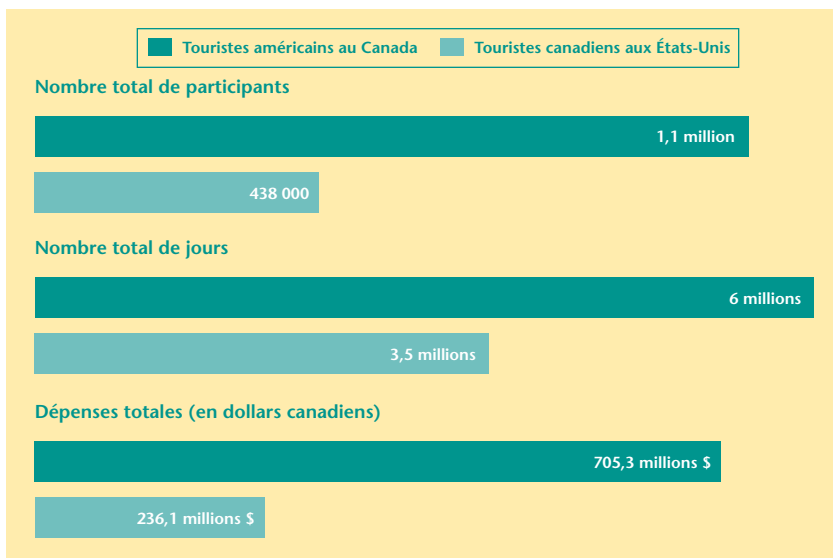
s'y sont rendus. Environ les trois-quarts des jours et des dépenses étaient consacrés aux déplacements d'intérêt faunique et l'autre quart à la pêche récréative.

- Les Canadiens se rendaient le plus vers les États américains de la Floride, de Washington et de New York.
- La plupart des Canadiens qui se rendaient aux États-Unis pour observer la faune provenaient de trois provinces — l'Ontario (42,7 pour cent des répondants), le Québec (25,5 pour cent) et la Colombie-Britannique (21,1 pour cent). Ceux qui ont effectué des déplacements pour pratiquer la pêche récréative aux États-Unis provenaient, dans l'ensemble, des mêmes provinces.

Les enquêtes sur le tourisme ont démontré que, en ce qui a trait au tourisme en général, beaucoup plus de Canadiens voyagent vers les États-Unis que d'Américains vers le Canada, et que les touristes canadiens consacrent beaucoup plus de temps et d'argent aux déplacements vers les États-Unis que les touristes américains ne le font au Canada. D'après les résultats décrits ci-dessus, on peut conclure que c'est l'inverse pour le tourisme relié à la pêche et à la faune. Beaucoup plus d'Américains viennent au Canada pour ses poissons et sa faune que l'inverse, et les dépenses des Canadiens aux États-Unis liées aux poissons et à la faune sont largement dépassées par celles des Américains qui viennent au Canada pour pratiquer la pêche et les activités reliées à la faune.

FIGURE 28


FLUX TOURISTIQUES CONCERNANT LA PÊCHE ET LES ACTIVITÉS RELIÉS À LA FAUNE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS, EN 1996



PARTIE C

L'INTÉRÊT À PARTICIPER À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

L'Enquête sur la nature tente en partie d'évaluer si les taux de participation actuels aux activités reliées à la nature vont changer à l'avenir. Il faut considérer des indicateurs précis lorsque l'on évalue les taux de participation futurs aux activités reliées à la nature, tels les variations de la disponibilité des zones naturelles et de la faune, ainsi que l'âge de la population canadienne et ses revenus. L'enquête aide à évaluer la possibilité que les taux de participation actuels se maintiennent à l'avenir, et ce, en demandant aux Canadiens jusqu'à quel point ils étaient intéressés à participer à des activités reliées à la nature ou, s'ils y avaient déjà participé, jusqu'à quel point ils voulaient continuer à le faire.



On a demandé aux répondants d'indiquer s'ils étaient intéressés à participer à des activités de plein air en zones naturelles, telles que le camping et la navigation de plaisance. Ceux-ci ont aussi été interrogés sur leur intérêt à observer, à nourrir, à photographier ou à étudier la faune. Parallèlement, ils ont été interrogés sur leur intérêt à participer à des activités avec prélèvement telles que la chasse et la pêche, ainsi qu'à adhérer ou à faire un don à un organisme voué à la nature, tel que les associations de naturalistes, de conservation ou de chasse et pêche.

Cette partie du rapport présente les réponses que les Canadiens ont faites à ces questions. Elle compare les taux obtenus quant à la participation potentielle avec ceux obtenus pour la participation active décrits à la partie A. Ce genre de comparaison permet d'évaluer la possibilité que les taux de participation actuels puissent se maintenir à l'avenir en se référant au niveau d'intérêt à participer. À titre d'exemple, les taux de participation aux organismes voués à la nature, à la chasse et à la pêche pourraient plus que doubler si les taux actuels étaient maintenus et si les non-participants qui ont manifesté de l'intérêt devenaient des participants actifs. Les résultats présentés dans cette section démontrent qu'il est important pour les Canadiens d'avoir le choix de participer à des activités reliées à la nature à l'avenir.

17. LA PARTICIPATION ACTIVE ET POTENTIELLE À DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

Les activités de plein air en zones naturelles

Près des trois-quarts des Canadiens (74 pour cent de la population) se sont dits intéressés à participer à des activités de plein air en zones naturelles, telles que le camping, les pique-niques, la randonnée, l'équitation, le cyclisme, le ski, la raquette, l'utilisation de véhicules tout-terrain, la natation ou la navigation de plaisance (figure 29). L'intérêt était élevé partout au Canada. Environ 70 pour cent ou plus des résidents de chacune des 10 provinces et du Yukon ont indiqué être intéressés à participer à ces activités.

Dans la section 2.1, le taux de participation aux activités de plein air en zones naturelles pour l'ensemble de la population était de 43,7 pour cent. En comparant ce taux de participation active au taux de participation potentielle à ces activités de 74 pour cent, on en déduit que le taux de participation potentielle est une fois et demie plus grand que le taux de participation active en 1996. Ainsi, on peut conclure qu'il existe un potentiel de croissance au niveau de la participation à ces activités. On retrouve le même ratio de participation active et potentielle aux activités de plein air en zones naturelles dans toutes les provinces et au Yukon.

L'observation, la photographie, l'étude ou le nourrissage de la faune

Environ 57 pour cent des Canadiens se sont dits intéressés à observer, à photographier, à étudier ou à nourrir la faune (figure 30). L'intérêt était marqué partout au pays, 52 pour cent ou plus des résidents dans chacune des 10 provinces et au Yukon étant intéressés à participer à ces activités.

En 1996, 44,9 pour cent des Canadiens ont activement observé, photographié, étudié ou nourri la faune près de leur domicile ou durant des déplacements.

FIGURE 29

POURCENTAGE DE CANADIENS GRANDEMENT OU MOYENNEMENT INTÉRESSÉS À PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

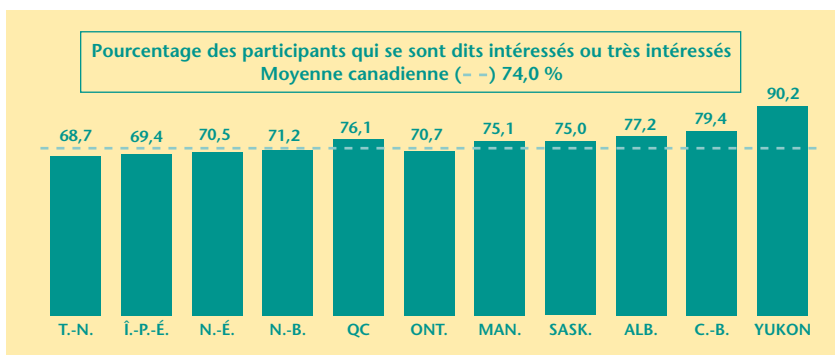
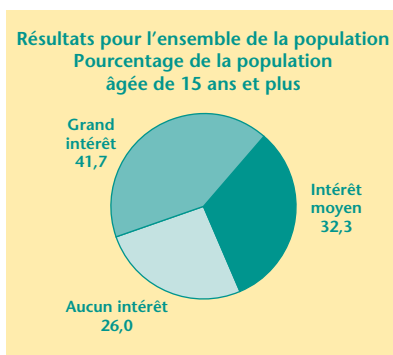
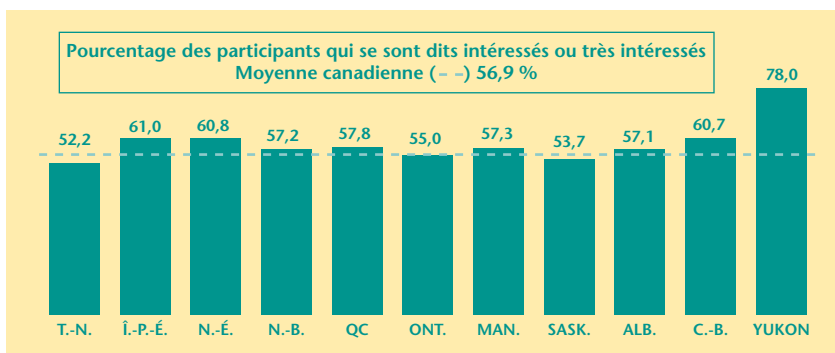
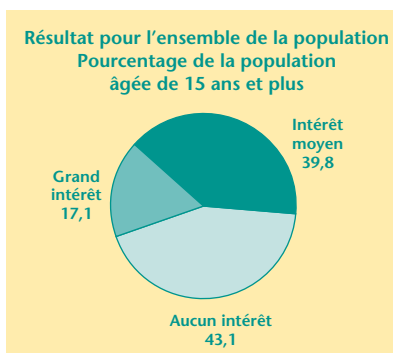


FIGURE 30

POURCENTAGE DE CANADIENS GRANDEMENT OU MOYENNEMENT INTÉRESSÉS À OBSERVER, À PHOTOGRAPHIER, À ÉTUDIER OU À NOURRIR LA FAUNE, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Ainsi, sur le plan national, bien qu'il semble qu'on ait atteint un certain niveau de saturation à l'égard de la participation à ces activités, il reste quelques gains à réaliser. Ce scénario se répète dans toutes les provinces, le taux de participation active étant assez près du niveau d'intérêt à participer, à l'exception du Québec et du Yukon où l'on pourrait faire plus de gains.

La pêche récréative

Près de 40 pour cent des Canadiens se sont dits très intéressés ou intéressés à pratiquer la pêche récréative (figure 31). L'intérêt était le plus marqué à Terre-Neuve, en Saskatchewan et au Yukon, où les taux dépassaient 49 pour cent. Dans les autres provinces, le niveau d'intérêt variait entre environ 37 et 44 pour cent.

Le taux de participation active à la pêche récréative était de 17,7 pour cent en 1996 (section 2.5). En comparant ce taux à celui des Canadiens intéressés à pratiquer la pêche, soit 39,8 pour cent,

on constate que l'intérêt à participer est plus de deux fois plus élevé que la participation active. Dans toutes les provinces, le taux de participation potentielle était deux fois plus élevé que le taux de participation active, indiquant ainsi un fort potentiel de croissance pour cette activité.

La chasse

Environ 11 pour cent des Canadiens se sont dits très intéressés ou intéressés à pratiquer la chasse (figure 32). L'intérêt variait grandement parmi les résidents des 10 provinces et du Yukon. Il était le plus marqué parmi les résidents de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et du Yukon, dépassant les 20 pour cent. Les autres provinces affichaient des niveaux d'intérêt variant entre 9 et 17 pour cent.

Dans la section 2.4, on indique le taux de participation active à la chasse en 1996. En comparant le taux de participation active pour l'ensemble de la population de 5,1 pour cent au

niveau d'intérêt à pratiquer la chasse de 10,6 pour cent, on observe que l'intérêt à participer est deux fois plus grand que la participation active.

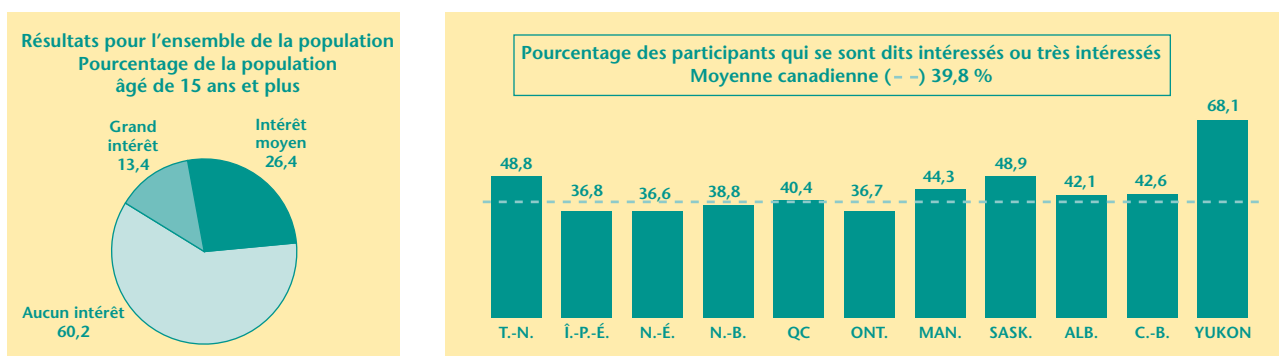
Dans toutes les provinces et au Yukon, l'intérêt à participer était une, une fois et demie et trois fois plus grand que la participation active. Les endroits où l'on peut réaliser les gains les plus importants quant à la participation à cette activité sont en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon, où l'on remarque environ trois fois plus de résidents intéressés à pratiquer la chasse que de chasseurs actifs en 1996.

Les organismes voués à la nature

Près du quart des Canadiens se sont dits très intéressés ou intéressés à adhérer ou à faire un don à un organisme voué à la nature (figure 33). L'intérêt le plus marqué envers ces organismes a été observé chez les résidents du Nouveau-Brunswick et du Yukon, soit de 41,8 et de 33,8 pour cent

FIGURE 31

POURCENTAGE DE CANADIENS GRANDEMENT OU MOYENNEMENT INTÉRESSÉS À PRATIQUER LA PÊCHE RÉCRÉATIVE, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



respectivement. Les niveaux se rapprochaient de la moyenne dans les autres provinces, à l'exception de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse, où l'on remarque des niveaux plus faibles d'environ 20 pour cent.

En comparant le taux de participation active des Canadiens aux organismes voués à la nature de 5,4 pour cent à celui de participation potentielle de 24,4 pour cent, on observe que l'intérêt à participer était plus de quatre fois plus élevé que la participation active

en 1996. Ainsi, on constate qu'il existe d'énormes gains à réaliser pour ces organismes. Ce ratio de participation active et potentielle se retrouve dans toutes les provinces.

Comparaison à des enquêtes précédentes

En comparant l'Enquête sur la faune de 1991 à l'Enquête sur la nature de 1996, on observe des tendances

similaires quant au ratio entre la participation active et la participation potentielle aux déplacements d'intérêt faunique, à la pêche et à la chasse. Il semble qu'en 1996 et en 1991, la participation potentielle aux déplacements d'intérêt faunique avait presque atteint le taux de participation active, tandis que pour la chasse et la pêche récréative, il existe des gains à réaliser. L'enquête de 1991, tout comme celle de 1996, a révélé qu'il existe un énorme potentiel de croissance pour les organismes voués à la nature, comme les associations de naturalistes.

FIGURE 32

POURCENTAGE DE CANADIENS GRANDEMENT OU MOYENNEMENT INTÉRESSÉS À PRATIQUER LA CHASSE, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

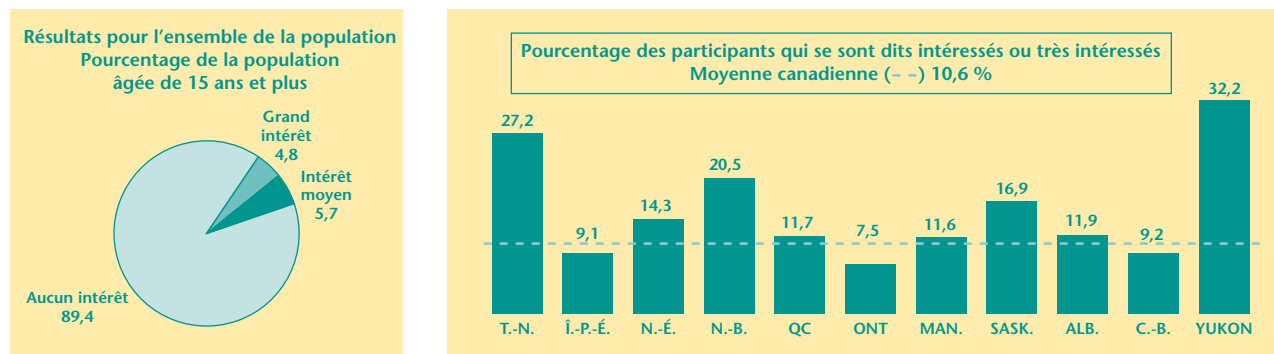
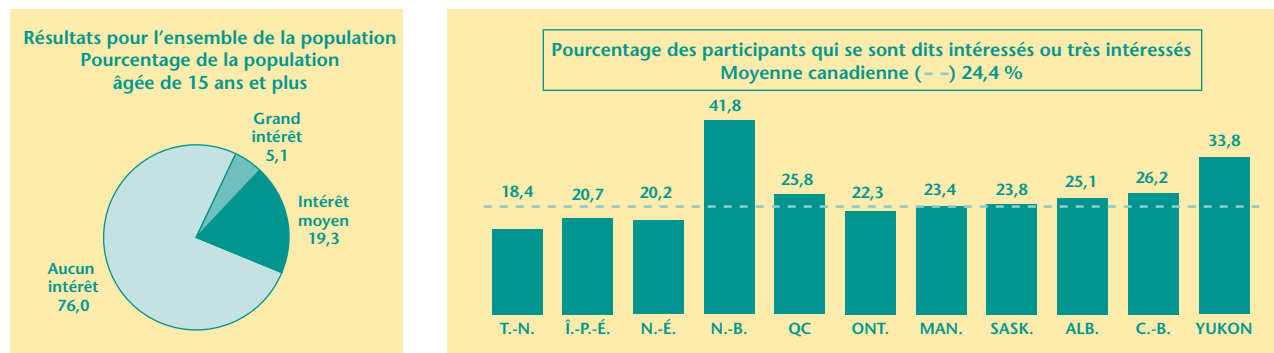



FIGURE 33

POURCENTAGE DE CANADIENS GRANDEMENT OU MOYENNEMENT INTÉRESSÉS AUX ORGANISMES VOUÉS À LA NATURE, PAR PROVINCE OU TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



PARTIE D

CONCLUSIONS ET INCIDENCES SUR LES POLITIQUES



Les résultats de l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens menée par Statistique Canada constitue l'une des sources d'information les plus importantes concernant les avantages socio-économiques des richesses naturelles du Canada. Le partenariat formé dans le cadre de l'Enquête sur la nature apporte une contribution unique en permettant de recueillir des informations socio-économiques qui recourent des secteurs de gestion traditionnels comme la faune, les forêts, les eaux et les aires protégées. Les faits saillants décrits dans le présent document seront analysés de façon plus détaillée dans des rapports à venir qui porteront sur divers aspects économiques et sur de nouvelles questions ayant trait au développement durable pour répondre à des besoins variés des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, ainsi que du public. Ils seront utiles aux décideurs dans de nombreux domaines touchant la politique et la planification tel que décrit ci-dessous.

Dans l'introduction du présent rapport, on fait état de la responsabilité de tous les Canadiens d'être les protecteurs des richesses naturelles du pays. Pour bien s'acquitter de cette responsabilité, il est essentiel de connaître la gamme complète des avantages socio-économiques pour que les Canadiens puissent utiliser et bénéficier de la nature canadienne tout en la préservant pour les générations futures.

Les informations sur les avantages socio-économiques, comme celles fournies par l'Enquête sur la nature,

peuvent constituer un outil pour inciter les décideurs de tous les paliers de gouvernement, les industries, les organismes et le public à préserver les richesses naturelles du Canada. En effet, elles peuvent servir notamment aux fins suivantes :

- **Développer de nouveaux indicateurs socio-économiques du développement durable pour améliorer le processus de prise de décision.** En 1995, la Banque mondiale a proposé une nouvelle façon d'évaluer la richesse d'une nation qui comprend

les éléments économiques traditionnels ainsi que trois autres éléments — le capital social, le capital naturel et le capital humain. Cette mesure plus élargie du concept du développement durable permettrait que les générations futures aient autant d'occasions, sinon plus, que les générations précédentes. Des travaux sont en cours au Canada pour élaborer des indicateurs socio-économiques fondés sur le nouveau concept de la richesse nationale établi par la Banque mondiale. Les résultats de l'Enquête sur la nature fourniront

des informations vitales à ces travaux en offrant une base pour préparer des estimations nationales sur la valeur récréative des plans d'eau, de la biodiversité et d'autres éléments de la richesse naturelle.

- **Sensibiliser davantage le public à la contribution économique importante qu'apportent les richesses naturelles du Canada aux comptes nationaux.**

Les comptes nationaux du Canada ont pour objectif de fournir des indicateurs qui évaluent la performance de l'économie. Toutefois, les biens et services liés à l'environnement ne sont pas pleinement considérés un intrant aux fins des comptes nationaux. On s'efforce de corriger cette lacune dans le Compte national satellite de l'environnement. Pour revoir les pratiques en matière de comptabilisation des comptes nationaux, il faut avant tout identifier les divers biens et services fournis par les ressources biologiques et les écosystèmes et leur donner une valeur économique. L'information vitale tirée de l'Enquête sur la nature jouera un rôle important à cet égard.

- **Démontrer qu'il serait très avantageux de trouver des moyens de préserver les ressources naturelles du Canada, et ce, en mesurant les avantages socio-économiques qui pourraient être perdus advenant une dégradation de ces ressources naturelles.**

Les résultats de l'Enquête sur la nature confirment que la nature constitue un important avantage socio-économique pour les Canadiens. Connaître les avantages qui proviennent de la nature aide les

Canadiens à évaluer quels seraient les avantages perdus si les ressources naturelles étaient gérées sans respecter l'environnement. Puisque les ressources sont renouvelables, les avantages que l'on en retire peuvent être perpétuels, à condition que les programmes visant le développement durable soient maintenus et élargis.

- **Mettre en œuvre des mesures incitatives sociales et institutionnelles et élaborer des programmes économiques pour appuyer la conservation des richesses naturelles du Canada.**

Vu l'importance sur le plan environnemental et l'immense popularité des activités récréatives reliées à la nature que l'Enquête sur la nature a démontrées, les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux ont des responsabilités à assumer face aux groupes divers répartis dans tout le pays. De tels résultats socio-économiques sont des éléments essentiels aux examens de politiques, à l'élaboration de lois et règlements, à l'aménagement du territoire, aux décisions d'affectations, aux stratégies de marketing et aux processus de contrôle pour assurer le développement durable des richesses naturelles. D'autres résultats de l'enquête montrent le niveau élevé des dépenses effectuées par les Canadiens pour des activités reliées à la nature et leur consentement à payer plus pour pratiquer ces activités. Cela peut inciter les gestionnaires à trouver de nouvelles façons d'encourager les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux ainsi que le public à contribuer financièrement au maintien et à la mise en valeur des écosystèmes et de la biodiversité du Canada.

- **Reconnaître la nécessité d'adopter des styles de vie respectueux de l'environnement sur la base de la connaissance des coûts sociaux de la dégradation de l'environnement ou des dommages qui y sont causés.**

Les informations tirées de l'Enquête sur la nature, portant sur les avantages que procurent l'abondance et la diversité des écosystèmes et des ressources biologiques pour le mieux-être des Canadiens, peuvent servir à mesurer les avantages de la conservation par rapport aux activités qui menacent la santé et l'intégrité des écosystèmes et de la biodiversité au pays. Ces avantages sont de plus en plus évidents, comme en témoignent les évaluations des dommages causés aux ressources naturelles, les demandes d'indemnité et les demandes d'atténuation des impacts environnementaux, d'où la nécessité de leur apporter une attention continue partout au Canada.

- **Comprendre l'importance de protéger la nature pour maintenir et stimuler l'industrie touristique canadienne.**

Durant chaque saison, la nature canadienne offre aux Canadiens qui visitent leur pays et aux visiteurs étrangers un décor et une faune exceptionnels. Les résultats de l'Enquête sur la nature peuvent servir à mieux connaître le tourisme axé sur la nature. En particulier, ils peuvent illustrer comment les dépenses des touristes qui pratiquent des activités reliées à la nature représentent une contribution importante à l'économie canadienne, en termes de revenus et d'emplois. Voilà une forte incitation financière pour

maintenir et, là où une telle mesure est possible, accroître les richesses naturelles du Canada par la création d'emplois et par des investissements en capital.

- **Contribuer à la gestion durable des ressources forestières en donnant des renseignements sur l'utilisation des forêts à des fins autres que l'exploitation forestière et sur la valeur des forêts.**

Depuis le début des années 90, la gestion des forêts et les politiques en matière de forêts ont été restructurées à l'échelle internationale, nationale et locale pour s'adapter à de nouvelles valeurs, à de nouvelles découvertes scientifiques, à des changements administratifs et à la dégradation progressive perçue de la qualité de l'environnement et des possibilités récréatives. Les objectifs globaux des nouvelles politiques en matière de forêts et des nouvelles approches sont de fournir un cadre de travail pour la gestion durable des ressources forestières selon diverses valeurs sociales et économiques tout

en protégeant la biodiversité et les écosystèmes pour les générations futures. Cependant, dans plusieurs cas, on dispose de peu d'informations sur l'utilisation des forêts à des fins autres que l'exploitation forestière, telles que les activités récréatives, l'étude de la nature, la chasse et la pêche. Des informations socio-économiques, comme celles que fournit l'Enquête sur la nature, sont essentielles pour évaluer une telle utilisation et sa valeur pour la société.

- **Obtenir plus d'appui pour les aires protégées en sensibilisant davantage les Canadiens à l'importance de ces aires dans leur vie et pour la société dans laquelle ils vivent.**

Bien que l'objectif principal des aires protégées soit d'empêcher la dégradation du milieu naturel, plusieurs de ces aires, en particulier les parcs nationaux et provinciaux, sont des endroits où l'on peut pratiquer des activités touristiques et récréatives. L'Enquête sur la nature révèle que le tourisme axé sur la nature attire

des millions de Canadiens vers les parcs et les autres aires protégées. L'utilisation de ces aires par les touristes d'une façon respectueuse de l'environnement peut se révéler très avantageuse sur le plan économique pour les collectivités environnantes en les aidant à assumer les frais liés à l'aménagement et à l'entretien de ces aires.

- **Sensibiliser davantage le public pour que le processus de participation du public devienne plus efficace.**

Au cours des dernières années, les processus de participation du public ont joué un rôle grandissant dans la prise de décision. Ces processus sont les plus efficaces si les participants, ainsi que les décideurs, sont bien renseignés sur les avantages socio-économiques qui permettent aux gens d'utiliser et de profiter de la nature canadienne tout en la protégeant pour les générations futures. Les informations socio-économiques tirées de l'Enquête sur la nature peuvent apporter une importante contribution à ces processus.

Les termes clés utilisés dans le présent rapport sont définis ci-dessous.

Activités de contact indirect avec la nature — Activités qui permettent au participant d'avoir des contacts indirects avec la nature. Elles comprennent : lire sur la nature, regarder des films ou des émissions de télévision sur la nature, acheter des objets d'art, des travaux d'artisanat ou des affiches sur la nature, visiter un zoo, une ferme d'élevage de gibier, un aquarium ou un musée d'histoire naturelle, adhérer ou faire un don aux organismes voués à la nature (associations de naturalistes, de conservation ou de chasse et pêche) et participer à l'entretien, l'amélioration ou l'achat de terrains aux fins de conservation.

Activités de plein air en zones naturelles — Une ou plusieurs des 17 activités récréatives désignées qui ont lieu pendant des excursions ou des voyages dans les zones naturelles telles les forêts, les plans et cours d'eau, les milieux humides, les champs et autres endroits tels les terrains broussailleux et les cavernes. Les activités de plein air sont les suivantes : promenade dans la nature, photographie de zones naturelles, cueillette de noix, de baies ou de bois pour le feu, pique-niques, camping, natation et activités de plage, canotage, kayak et voile, motonautisme, randonnée et tourisme pédestre, alpinisme, équitation, cyclisme, utilisation de véhicules tout-terrain, ski alpin, ski de fond et raquette, motoneige et relaxation dans un décor naturel.

Activités reliées à la faune près du domicile — Activités qui se déroulent près du domicile, qui comprennent observer, photographier, étudier ou nourrir des animaux sauvages, de même qu'entretenir des arbustes, des plantes ou des cabanes d'oiseaux à l'intention de la faune.

Activités reliées à la nature — Activités récréative incluant, sous une forme ou autre, des contacts directs ou indirects avec la nature. **Activités de plein air en zones naturelles, activités reliées à la faune près du domicile, déplacements d'intérêt faunique, pêche récréative, chasse et activités de contact indirect avec la nature** entrent dans cette catégorie.

Autres animaux sauvages — Espèces fauniques autres que les oiseaux aquatiques, les autres oiseaux, les petits mammifères et les gros mammifères, notamment les papillons, les grenouilles, les couleuvres et les lézards.

Autres oiseaux — Oiseaux sauvages autres que les oiseaux aquatiques, notamment le merle, le moineau, la fauvette, l'épervier, le hibou, le tétras, la gélinotte, la perdrix et le faisán.

Chasse — Dépister, poursuivre, traquer, pister et guetter le gibier qui est, ou non, capturé. Dans le présent rapport, on retrouve la chasse comme activité principale et la chasse comme activité secondaire durant des déplacements pour pratiquer des activités de plein air en zones naturelles.

Dépenses — Sommes dépensées personnellement par les participants pour l'achat de biens et de services devant servir d'abord à des activités reliées à la nature. Les biens achetés pour d'autres fins, mais utilisés dans le cadre de telles activités, ne sont pas des dépenses admissibles. Les dépenses sont réparties comme suit :

Dépenses pour activités reliées à la faune près du domicile — Peuvent comprendre le coût des mangeoires, des aliments pour les animaux sauvages, des cabanes d'oiseaux et des magazines sur la faune, de même que des films, des appareils photos et des caméras servant surtout à photographier et à filmer la faune.

Dépenses pour des terrains aux fins de conservation — Dépenses occasionnées par l'entretien, l'amélioration ou l'achat de terrains servant à nourrir ou à abriter les poissons ou la faune, ou encore à préserver ou à restaurer un environnement naturel. À titre d'exemple, mentionnons l'entretien ou la plantation de certaines espèces de plantes en vue de fournir nourriture et abri aux animaux sauvages. Les répondants ne pouvaient inscrire, par contre, les dépenses associées à leur chalet.

Dépenses pour hébergement — Comprend les terrains de camping, les chalets, les lieux de villégiature, les hôtels et les motels.

Dépenses pour matériel —

Comprend les équipements achetés personnellement par le participant au Canada en 1996 pour pratiquer une activité, notamment :

- l'équipement de plein air en général (les appareils photos et leurs accessoires, le matériel d'enregistrement audio, les lunettes d'approche, les bicyclettes, le matériel de camping, les vêtements spéciaux, les chaussures, les valises et sacs de voyage, les sacs à dos)
- l'équipement de ski (les skis, les bottes de ski, les vêtements de ski, autre équipement de ski)
- l'équipement de motoneige (les motoneiges, les vêtements de motoneige, autre équipement de motoneige)
- l'équipement de chasse (les armes à feu et leurs accessoires, les gibecières, les appelants, les chiens, les appeaux)
- l'équipement de pêche (les cannes à pêche, les moulinets, autre matériel de pêche)
- les embarcations/moteurs (les chaloupes, les canots, les kayaks, les voiliers, les moteurs à bateau)
- les véhicules (les camionnettes, les roulottes, les véhicules récréatifs, les autocaravanes, les VTT)
- autres matériels.

Dépenses pour nourriture —

Comprend la nourriture et les boissons achetées au magasin ou au restaurant.

Dépenses pour transport —

Comprend les frais de fonctionnement des véhicules privés (l'essence et les réparations pour les autos,

les bateaux privés, les avions, les véhicules récréatifs), la location de véhicules (les frais de location et l'assurance pour les autos, les bateaux, les camions, les véhicules récréatifs), le transport local (notamment les taxis et les autobus), les frais pour les avions, les bateaux, les trains et les autobus.

Dépenses pour autres articles —

Comprend les coûts de loisir et de divertissement (les permis, les droits d'accès, les coûts engagés pour les guides), les achats au détail (les souvenirs, les livres, les magazines, les pellicules et les services photographiques, la location et la réparation de matériel, les piles électriques) et les articles spéciaux pour la chasse (les munitions, l'entretien des chiens) ou la pêche (les appâts, les accessoires de pêche, les lignes).

Déplacement — Événement au cours duquel un participant quitte sa résidence pour pratiquer une activité. Les excursions d'une journée et les voyages de plus d'un jour font partie de cette catégorie.

Déplacements d'intérêt faunique —

Observer, photographier, étudier ou nourrir la faune durant des déplacements effectués aux fins de profiter de la faune et des zones naturelles. Les activités reliées à la faune durant des déplacements aux fins de vacances ou de voyages d'affaires sont exclues. Dans le présent rapport, on retrouve les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale et les déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire pour pratiquer des activités de plein air en zones naturelles.

Endroit — Lieu où les participants ont pratiqué une activité reliée à la nature. On a demandé aux participants d'indiquer la province où ils pratiquaient leurs activités reliées à la nature ainsi que la ville ou le village le plus proche et la distance parcourue depuis leur résidence.

Excursion d'une journée — Déplacement au cours duquel le participant quitte sa résidence pour pratiquer une activité et la regagne la même journée.

Faune — Englobe les oiseaux et les animaux sauvages et non les animaux familiers ou autres animaux domestiques. La faune comprend les oiseaux aquatiques, les autres oiseaux, les petits et les gros mammifères et autres animaux sauvages vivant dans leur milieu naturel. Les animaux des jardins zoologiques ou des fermes d'élevage de gibier sont exclus, sauf dans le cas des activités de contact indirect avec la nature.

Fréquence de participation — Nombre de fois au cours de l'année qu'un participant pratique une activité reliée à la nature. La fréquence est mesurée de deux façons dans le rapport : le nombre de jours durant lesquels l'activité est pratiquée et le nombre de déplacements effectués pour la pratiquer.

Gros mammifères — Gros gibier et grands animaux non considérés comme gibier, comme les cerfs, les ours, les couguars, les orignaux, les mouflons, les caribous, les phoques et les baleines.

Jour — Toute partie de journée (24 heures ou moins) consacrée à une activité reliée à la nature. Par exemple, si une personne chasse pendant deux heures au cours d'une journée et pendant trois heures une autre journée, on compterait deux jours de chasse. Par contre, si elle chasse pendant deux heures le matin, puis pendant une heure dans la soirée, il s'agirait d'une seule journée de chasse.

Milieu rural — Désigne les collectivités de moins de 10 000 personnes et inclut les zones agricoles et non agricoles rurales.

Milieu urbain — Désigne les collectivités de 10 000 personnes ou plus.

Nature — Zones naturelles ainsi que la faune et les poissons qui y vivent.

Oiseaux aquatiques — Comprennent les canards, les oies, les bernaches, les hérons et les grues.

Organisme voué à la nature — Comprend des organismes tels que les associations de naturalistes, de conservation ou de chasse et pêche.

Parc ou aire protégée — Désigne un parc national ou provincial, ou tout autre aire protégée.

Participation active — Proportion de la population canadienne participant activement à des activités reliées à la nature (voir aussi **participation potentielle**).

Participation potentielle — Proportion de la population canadienne ayant manifesté un intérêt face à la participation à une **activité reliée à la nature**, qu'il y ait participation ou non à cette activité (voir aussi **participation active**).

Pêche voir **pêche récréative**

Pêche récréative — Prélever ou essayer de prélever du poisson à des fins non commerciales. Dans le présent rapport, on retrouve la pêche récréative comme activité principale et la pêche comme activité secondaire durant des déplacements reliés à des activités de plein air en zones naturelles.

Petits mammifères — Petit gibier et petits animaux non considérés comme gibier, notamment le lièvre, l'écureuil, le raton laveur, le renard, la marmotte, le castor et les autres animaux à fourrure.

Poissons — Poissons que l'on retrouve en eau douce ou salée (lacs, fleuves, rivières, ruisseaux, océans et autres plans et cours d'eau naturels), notamment le saumon, la morue, la truite, le doré, la perchaude, le brochet et l'éperlan.

Population — Population canadienne âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces et au Yukon en 1996. Sont exclus les résidents des Territoires du Nord-Ouest, les résidents des réserves indiennes, les membres à plein temps des Forces armées canadiennes et les personnes résidant dans des établissements ou des institutions.

Taux de participation — Proportion de la population âgée de 15 ans et plus représentée par des personnes ayant participé à une activité reliée à la nature.

Voyage de plus d'une journée — Déplacement au cours duquel le participant quitte sa résidence pour pratiquer une activité et passe au moins une nuit hors de son domicile.

Zones naturelles — Endroits où ont lieu les activités reliées à la nature. Les zones naturelles comprennent les forêts, les plans et cours d'eau, les milieux humides, les champs et autres endroits tels les terrains broussailleux et les cavernes.

ANNEXE II COMPARAISON DE L'ENQUÊTE DE 1996 À CELLE DE 1991

Le questionnaire utilisé pour l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens de 1996 comprenait des questions semblables sous divers aspects à celles posées lors de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1991. Par exemple, dans les deux enquêtes, des questions semblables ont été posées dans les sections sur les excursions ou voyages pour observer, nourrir, photographier ou étudier la faune, la pêche récréative, la chasse aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux gros mammifères, ainsi que dans d'autres sections. Toutefois, selon les incidences des changements apportés au questionnaire utilisé en 1996, les estimations produites à partir de cette enquête pourraient ne pas être directement comparables avec des estimations semblables tirées de l'Enquête sur la faune de 1991.

Les personnes qui comparent les résultats des enquêtes de 1996 et de 1991 doivent bien comprendre que les différences peuvent être dues en partie aux changements apportés au questionnaire et non pas aux variations du taux de participation à ces activités dans le temps. Les lignes directrices expliquant comment tenir compte de ces changements lorsqu'on fait des comparaisons sont fournies ci-dessous.

Les tableaux 26 et 27 présentent certains résultats sur les activités reliées à la pêche et à la faune au Canada tirés de l'Enquête sur la nature de 1996 et de l'Enquête sur la faune de 1991. Le tableau 26 montre les résultats sur le taux de participation et le tableau 27 sur les jours consacrés aux activités.

Les changements apportés à l'Enquête sur la nature de 1996 et leurs incidences si on les compare avec ceux de l'Enquête sur la faune de 1991 sont :

1. Le questionnaire utilisé lors de l'Enquête sur la nature de 1996 a été conçu pour que les répondants

n'indiquent pas les jours, les déplacements ni les sommes dépensées dans plus d'une section du questionnaire. Les répondants devaient compléter une section uniquement lorsque l'activité pratiquée était la **raison principale** de leur déplacement relié à la nature. Ainsi,

TABLEAU 26

COMPARAISON DU NOMBRE DE CANADIENS QUI ONT PARTICIPÉ À CERTAINES ACTIVITÉS, ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 ET ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996

COMPARAISON DES DONNÉES — Les résultats de 1996 présentés dans ce tableau ne peuvent pas être comparés directement à ceux de 1991 à cause des améliorations apportées pour rendre l'enquête de 1996 plus représentative de l'utilisation de la nature. Voir les points 1 à 7 de l'annexe II pour connaître les lignes directrices servant à comparer les résultats des enquêtes de 1991 et de 1996.

ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 (population âgée de 15 ans et plus nombre et pourcentage)	ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996 (population âgée de 15 ans et plus — nombre et pourcentage)		
Activités reliées à faune près du domicile	Activités reliées à la faune près du domicile		
<ul style="list-style-type: none"> à la fois à la résidence et au chalet 14,5 millions 69,5 %	<ul style="list-style-type: none"> à la résidence seulement 9,0 millions 38,3 %		
Déplacements d'intérêt faunique sans prélèvement au Canada	Déplacements d'intérêt faunique au Canada		
3,8 millions 18,0 %	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire¹ 4,4 millions 18,6 %	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 1,5 million 6,2 %	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 3,7 millions 15,5 %
Pêche récréative au Canada	Pêche récréative au Canada		
(activité principale ou secondaire n'est pas précisée)	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire¹ 4,2 millions 17,7 %	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 3,1 millions 13,2 %	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 2,2 millions 9,4 %
Chasse au Canada	Chasse au Canada		
(activité principale ou secondaire n'est pas précisée)	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire¹ 1,2 million 5,1 %	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 1,0 million 4,2 %	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 0,4 million 1,8 %

¹ Le total pour les activités principales et secondaires combinées est inférieur à la somme de ces activités considérées séparément, puisque certains Canadiens ont pratiqué une activité à la fois comme activité principale et comme activité secondaire au cours de l'année.

l'Enquête sur la nature de 1996 devrait fournir des estimations des jours et des dépenses qui sont plus représentatives de l'utilisation de la nature que ce ne serait le cas si on n'avait pas fait autant d'efforts pour éviter de les compter en double.

2. L'Enquête sur la nature de 1996 comprenait des sections sur les excursions ou voyages pour observer, photographier, étudier ou nourrir la faune, la chasse et la pêche récréative semblables à celles de l'Enquête sur la faune de 1991. Toutefois, l'Enquête de 1996 comprenait une nouvelle section sur les activités de plein air en zones naturelles. Cette section traitait des déplacements reliés à la nature dont le **but principal** était de pratiquer l'une ou plusieurs activités de plein air désignées, comme le camping ou la navigation de plaisance (voir la section 2.1 pour connaître la liste complète). Une question distincte de la nouvelle section portait sur les déplacements dont le **but secondaire** était de pratiquer des activités reliées à la pêche et à la faune.

L'ajout de cette section a eu des incidences sur les estimations relatives aux déplacements d'intérêt faunique, à la pêche récréative et à la chasse. À cause de ce changement, l'examen des résultats de l'Enquête sur la nature de 1996 s'avère plus ardu que celui des résultats de l'Enquête sur la faune de 1991, puisque l'on doit maintenant tenir compte du fait que le déplacement peut être le but principal ou le but secondaire.

Ce changement procure deux grands avantages : a) pour la

première fois, on fait un lien entre les activités de plein air et les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse et b) un noyau de participants, dont l'activité principale est les déplacements d'intérêt faunique,

la pêche ou la chasse, est isolé du groupe pour lequel ce sont là des activités secondaires durant des déplacements pour pratiquer des activités de plein air, comme le camping ou la navigation de plaisance.

TABLEAU 27

COMPARAISON DU NOMBRE DE JOURS PASSÉS À PRATIQUER CERTAINES ACTIVITÉS, ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 ET ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996

COMPARAISON DES DONNÉES — Les résultats de 1996 présentés dans ce tableau ne peuvent pas être comparés directement à ceux de 1991 à cause des améliorations apportées pour rendre l'enquête de 1996 plus représentative de l'utilisation de la nature. Voir les points 1 à 7 de l'annexe II pour connaître les lignes directrices servant à comparer les résultats des enquêtes de 1991 et de 1996.

ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 (nombre total et moyen de jours)	ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996 (nombre total et moyen de jours)			
Activités reliées à faune près du domicile	Activités reliées à la faune près du domicile			
<ul style="list-style-type: none"> à la fois à la résidence et au chalet 1,1 million Moyenne : 74,4 jours	<ul style="list-style-type: none"> à la résidence seulement 1,3 milliard Moyenne : 140,1 jours			
Déplacements d'intérêt faunique sans prélèvement au Canada	Déplacements d'intérêt faunique au Canada			
81,5 millions Moyenne : 21,6 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire 77,4 millions Moyenne : 17,6 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 16,4 millions Moyenne : 11,2 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 60,9 millions Moyenne : 16,2 jours	
Pêche récréative au Canada	Pêche récréative au Canada			
(activité principale ou secondaire n'est pas précisée)	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire 78,3 millions Moyenne : 14,3 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 33,0 millions Moyenne : 10,6 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 39,0 millions Moyenne : 17,6 jours	
Chasse au Canada	Chasse au Canada			
(activité principale ou secondaire n'est pas précisée)	<ul style="list-style-type: none"> activité principale et secondaire 24,1 millions Moyenne : 15,7 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité principale 12,4 millions Moyenne : 12,5 jours	<ul style="list-style-type: none"> activité secondaire 7,7 millions Moyenne : 18,5 jours	

Exemples de comparaisons :

Participation — Le tableau 26 indique que 1,5 million de Canadiens ont chassé au Canada en 1991. L'Enquête sur la faune de 1991 ne demandait pas s'il s'agissait d'une activité principale ou secondaire. En revanche, ce tableau montre que 1,2 million de Canadiens ont chassé au Canada en 1996. Cela comprend le 1,0 million de participants qui ont inscrit la chasse comme activité principale dans l'Enquête sur la nature de 1996 et le 0,4 million qui l'ont inscrit comme activité secondaire. (Le total de 1,2 million de chasseurs est inférieur à la somme de ceux qui ont chassé comme activité principale et ceux qui l'ont fait comme activité secondaire, puisque certains Canadiens ont chassé à la fois comme activité principale et comme activité secondaire au cours de l'année.)

Jours — Le tableau 27 indique que les Canadiens ont passé 24,1 millions de jours à chasser au Canada en 1991. Le nombre de jours n'était pas associé à la chasse comme activité principale ou secondaire lors de l'enquête de 1991. Pour des fins de comparaison, ce tableau montre que, en 1996, les Canadiens ont passé au total 20,2 millions de jours à la chasse au Canada et, de ce nombre, 12,4 millions de jours étaient consacrés la chasse comme activité principale et 7,7 millions de jours à la chasse comme activité secondaire.

3. La portée et la formulation des sections sur *les activités de contact indirect avec la nature, les organismes voués à la nature et l'entretien de terrains aux fins de conservation* ont été changées dans l'Enquête sur la nature de 1996; il faut donc porter attention aux différences entre les questions si l'on veut faire des comparaisons.
4. *Les activités reliées à la faune près du domicile* incluait à la fois celles près de la résidence et du chalet dans l'enquête de 1991, tandis que seuls les contacts près de la résidence étaient mentionnés dans l'enquête de 1996.
5. *Les déplacements d'intérêt faunique sans prélèvement* comprenaient, dans l'Enquête sur la faune de 1991, les déplacements dont le but principal était d'observer, de nourrir, de photographier ou d'étudier la faune. La question visait à déterminer la participation lorsque le but principal de l'activité était d'observer la faune. L'Enquête sur la nature de 1996 a fait une différence entre les *déplacements d'intérêt faunique comme activité principale* et les *déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire*. Cela a eu pour résultat d'isoler un noyau de participants dont l'activité principale durant les déplacements était d'observer, de photographier, d'étudier ou de nourrir la faune de ceux dont c'était l'activité secondaire au cours de déplacements aux fins d'activités de plein air, comme la promenade dans la nature ou le camping. Ces différences entre les deux enquêtes doivent être prises en considération lorsque l'on compare les résultats concernant les déplacements en vue d'observer, de photographier, d'étudier ou de nourrir la faune.
6. *Les contacts fortuits avec la faune (observer, photographier, étudier ou nourrir) durant des vacances ou des voyages d'affaires* faisaient partie de l'Enquête sur la faune de 1991, tandis que ces activités n'étaient pas incluses dans l'Enquête sur la nature de 1996.
7. L'enquête de 1991 s'intéressait à *quatre types de chasse* — oiseaux aquatiques, autres oiseaux, petits mammifères et gros mammifères. Elle ne faisait pas de distinction entre la chasse comme activité principale et celle comme activité secondaire. L'enquête de 1996 s'intéressait quant à elle aux quatre types de chasse comme activité principale et à la chasse en général comme activité secondaire. Ainsi, les estimations des deux enquêtes sur la participation, les jours et les dépenses pour les quatre types de chasse ne peuvent pas être directement comparées. Par contre, ce changement a pour avantage qu'un noyau de participants, dont l'activité principale durant des déplacements est la chasse aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, aux petits mammifères ou aux gros mammifères, peut se distinguer de ceux pour lesquels il s'agit là d'une activité secondaire durant un déplacement aux fins de pratiquer des activités de plein air, comme le camping ou la navigation de plaisance.

ANNEXE III OUVRAGES CITÉS

1. Environnement Canada. 1998. Lutter contre les menaces à la nature et obtenir des résultats sur le plan de l'environnement (Feuillet d'information sur les éco-collectivités du millénaire). Ottawa, Canada.
2. Mosquin, T.; Whiting, P.G.; McAllister, D.E. 1995. La biodiversité du Canada : État actuel, avantages économiques, coûts de conversion et besoins non satisfaits. Musée canadien de la nature, Ottawa, Canada.
3. Environnement Canada. 1997. L'élan est donné : le développement durable au Canada. Ottawa, Canada.
4. World Bank. 1997. Expanding the Measure of Wealth: Indicators of Environmentally Sustainable Development. Washington, D.C.
5. Filion, F.L., S.W. James, J.-L. Ducharme, W. Pepper, R. Reid, P. Boxall, D. Teillet. 1983. L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1981. 40 p.
6. Filion, F.L., A. Jacquemot, R. Reid. 1985. L'importance de la faune pour les Canadiens : Résumé de la valeur économique de l'utilisation récréative de la faune. 20 p.
7. Jacquemot, A., R. Reid, F.L. Filion. 1986. L'importance de la faune pour les Canadiens : La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune. 76 p.
8. Filion, F.L., S. Parker, E. DuWors. 1988. L'importance de la faune pour les Canadiens : La demande de ressources fauniques jusqu'en 2001. 29 p.
9. Filion, F.L., E. DuWors, A. Jacquemot, P. Bouchard, P. Boxall, P.A. Gray, R. Reid. 1989. L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Rapport sommaire de l'enquête nationale. 45 p.
10. Filion, F.L., A. Jacquemot, P. Boxall, R. Reid, P. Bouchard, E. DuWors, P.A. Gray. 1990. L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune. 40 p.
11. Filion, F.L., E. DuWors, P. Boxall, R. Reid, E. Hobby, P. Bouchard, P.A. Gray, A. Jacquemot. 1992. L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Tendances de la participation aux activités reliées à la faune, de 1981 à 2006. 36 p.
12. Filion, F.L., E. DuWors, P. Boxall, P. Bouchard, R. Reid, P.A. Gray, A. Bath, A. Jacquemot, G. Legare. 1993. L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1991. 60 p.
13. Filion, F.L., A. Jacquemot, E. DuWors, R. Reid, P. Boxall, P. Bouchard, P.A. Gray, A. Bath. 1994. L'importance de la faune pour les Canadiens : les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune en 1991. 46 p.
14. Statistique Canada et Environnement Canada. À paraître. L'importance de la nature pour les Canadiens : guide méthodologique pour les utilisateurs des données de l'enquête de 1996. Ottawa, Canada.
15. U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, et U.S. Department of Commerce, Bureau of the Census. 1996. National Survey of Fishing, Hunting, and Wildlife-Associated Recreation. Special Tabulations. Washington, DC.

ANNEXE IV ORGANISMES FÉDÉRAUX, PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX AYANT PARRAINÉ L'ENQUÊTE

B. Beecher
Directeur
Gestion des pêches et de la faune
Ministère des Richesses naturelles
Peterborough (Ontario)

S. Berrigan
Directeur général
Stratégie et Plans
Ministère du Patrimoine canadien
Hull (Québec)

L. Berthiaume
Directeur
Direction de la faune et des habitats
Ministère de l'Environnement
et de la Faune
Québec (Québec)

A. Boer
Directeur
Division des ressources halieutiques
et fauniques
Ministère des Ressources naturelles
et de l'Énergie
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

D. Brackett
Directeur général
Service canadien de la faune
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)

J. Carette
Directeur général
Direction générale des politiques,
de la planification et des affaires
internationales
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada
Ottawa (Ontario)

B. Case
Directeur général régional
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada
Edmonton (Alberta)

D. Dryden
Directeur intérimaire
Direction de la faune
Ministère de l'Environnement,
des Terres et des Parcs
Victoria (Colombie-Britannique)

B. Gillespie
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Ressources naturelles
Winnipeg (Manitoba)

J. Hancock
Directeur
Direction des pêches intérieures
et de la faune
Ministère des Richesses forestières
et de l'Agroalimentaire
St. John's (Terre-Neuve)

A. Hoole
Directeur
Direction des pêches et de la faune
Ministère des Richesses renouvelables
Whitehorse (Yukon)

B. Markham
Directeur intérimaire
Gestion de la faune
Ministère de la Protection
de l'environnement
Edmonton (Alberta)

Stephen McClellan
Directeur général
Direction générale des affaires
économiques et réglementaires
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)

S. Meis
Directeur
Recherche
Commission canadienne du tourisme
Ottawa (Ontario)

B. Sabeau
Directeur
Gestion de la faune
Ministère des Richesses naturelles
Kentville (Nouvelle-Écosse)

M. Sheridan
Directeur général
Enquêtes des ménages et du travail
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)

D. Sherratt
Directeur
Direction des pêches et de la faune
Ministère de l'Environnement
et de la Gestion des ressources
Regina (Saskatchewan)

A. Smith
Directeur
Direction des pêches et de la faune
Ministère des Pêches
et de l'Environnement
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

B. Van Oyen
Directeur
Direction des affaires institutionnelles
Ministère de l'Environnement
et de la Faune
Québec (Québec)

D. Watton
Directeur
Planification de l'aménagement
du territoire
Ministère des Richesses naturelles
Peterborough (Ontario)



Plus de 50% de
papier recyclé dont 10%
de fibres post-consommation

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Terre-Neuve
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse
Nouveau-Brunswick
Québec
Ontario
Manitoba
Saskatchewan
Alberta
Colombie-Britannique
Yukon

Canada